

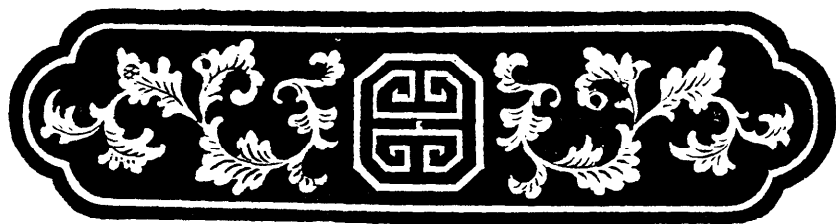


Bulletin des Amis du Vieux Hué

161
Année
N° 2

Avril
—
Juin
1929

LE MUSÉE KHAI-DINH
HUÉ ANNAM



LE PAVILLON : SES ORIGINES ET SON HISTOIRE

par le Docteur A. SALLET

Au 6^e mois de la 2^e année de Duy Tân (Juillet 1908), une ordonnance royale consacra à l'édification d'une bibliothèque officielle les matériaux de construction d'un ancien palais de culte. En conséquence, les divers éléments du palais **Long An**, les bois : colonnes, charpentes, toitures et cloisons ; les pièces ornantes : faîtages et angles ; les dalles, les grès et les marbres, tout fut transféré au voisinage du grand palais sur la face orientale de celui-ci. On réajusta habilement tous ces détails : c'est ainsi que fut édifié le **Tân thore việu** 新書院, l'actuel **Musée Khải Định**.

Primitivement le Tân thore việu ne disposait pas de l'immense et belle salle que représente à l'heure actuelle la partie antérieure du musée. Un système de cloisons compartimentait certains angles, formait des galeries. Les boiseries qui limitaient cela étaient décorées de poésies composées par les rois lettrés, gravées en caractères peints en rouges. Loges-annexes et galeries bordaient, en arrière de la large salle d'entrée, une pièce surhaussée où furent groupées de gigantesques armoires laquées de rouge et semées de dragons d'or. On y avait placé les livres conservés jusqu'alors au **Tự khuê lâu** 聚奎樓, la vieille bibliothèque impériale qui dépendait du **Nội các** 內閣. On augmenta, par la suite, de quelques productions plus neuves et de textes européens. Là encore, on recueillit plusieurs vieux objets précieux de souvenirs.

C'est dans la somptueuse travée d'entrée, un soir de Novembre 1913, le 16, autour de la grande table que nos collègues connaissent si bien et qui, pour l'occasion, avait été débarrassée des

indispensables nombreux aux études de lettrés officiels d'Annam, que les Amis du Vieux Hué installèrent leur première réunion. Le vieil Annam semblait les accueillir d'une façon un peu solennelle, mais généreuse, s'offrant à de bonnes volontés ardentes et amies avec sa beauté et son histoire : car il nous apportait la richesse du décor et le voisinage assez mystérieux de tout un passé écrit sur des pages gardées dans les grands meubles.

Mois par mois, les réunions des Amis du Vieux Hué se succédèrent. Les bienveillances de la Cour qui nous entouraient avaient décidé de cette hospitalité que nous recevions dans l'ancien palais. Puis des modifications survinrent dans les choses du haut enseignement mandarinal.

Dans la 8^e année du règne de Khải Định (1923), une ordonnance royale prescrivit la jonction du **Phiêndịch sở** 番譯所 (bureau des traductions) au Tàn thơ viện pour l'organisation d'un service désigné **Cổ học viện** 古學院 (Bureau d'études des choses anciennes).

Le Cổ học viện s'installa pour un temps dans le bâtiment de nos réunions, au voisinage des armoires renfermant les livres.

La vieille institution des Hậu bổ avait été remplacée par une organisation qui fut le **Uyên bác** 淵博 et dont la destinée fut assez courte (1). Le grand quartier de l'ancien collège des **Hậu bổ** fut jugé préférable en raison des ressources qu'il offrait avec ses bureaux séparés. Ses salles de bibliothèque étaient mieux disposées et les locaux d'habitation se trouvaient aménagés pour la direction de ce service au voisinage immédiat, dans son enceinte même. Alors, au 1^{er} mois de la 9^e année Khải Định, le Cổ học viện s'installait définitivement dans les vieux bâtiments des Hậu bổ. De ce moment, les salles du Tàn thơ viện, à peine séparées entre elles par des cloisons réduites, meublées de plus en plus par les merveilles recueillies à travers

(1) Les bâtiments de ce groupe constituaient autrefois le **Thuong bac** : l'hôtel des Ambassadeurs étrangers. Après la prise de Hué, ces bâtiments furent délaissés, puis repris. Ils furent restaurés plus tard et servirent de logement officiel à S. E. Hoàng-cao-Khải, alors ministre de la guerre et membre du Conseil secret.

l'Annam parmi les choses de son présent et de son passé, contribuaient à la formation magnifiquement heureuse du Musée **Khải-Định**,

Mais ceci touche déjà à l'histoire du musée (1).

(1) M. Cosserat avait bien voulu se charger, pour le Bulletin du Musée, de la partie historique que je vais traiter. Pour plusieurs raisons qu'il faut regretter, il dut passer la main, et l'étude me fut confiée. Mais en même temps, M. Cosserat me portait généreusement une belle documentation qu'il avait recueillie. J'ai profité beaucoup de ce travail préparatoire et je veux en remercier celui qui l'avait engagé.

Je dois aussi beaucoup à notre collègue M. **Hồ-Đắc-Hàm**, sous-directeur du Collège **Quốc-Tử-Giám**, qui m'a procuré plusieurs éléments d'information important. J'ai pu, grâce à lui, à l'occasion d'une visite sur les emplacements des anciennes Résidences, de leurs Palais et des Jardins, prendre la clarté et la précision utile sur plusieurs détails, et non des moindres, que les notes d'histoire accueillies pouvaient jeter d'une façon brouillée. Je le remercie d'avoir bien voulu m'accompagner dans ma visite et de m'avoir fourni le concours heureux de sa connaissance des choses et des évènements.

LES RÉSIDENCES ROYALES ET LEURS PALAIS

Je veux dire uniquement l'histoire des origines de la construction qui abrite le Musée. Or précisément, cette histoire tient à celle de tout un groupe de bâtiments royaux dont les vestiges se placent encore à présent, diminués, méconnaissables, parfois réduits à néant, dans l'angle inférieur que forme le Canal Impérial, le Ngự-hà, sur l'Ouest de son parcours.

KHÁNH NINH CUNG 慶寧宮 HIÊU TƯ ĐIỆN 孝思殿 (1)

Le **Ngự hà** 御河, à cette hauteur, suit en bordure droite des terrains cultivés qui dépendent du service de l'Agriculture.

Sur sa gauche s'étendent des herbages libres, un peu rudes où se rendent les troupeaux voisins.

Près de son point d'angle, le canal impérial est barré d'un robuste pont en pierre dont les livres et l'usage retiennent l'ancien nom : C'est le **Khánh ninh kiều** 慶寧橋.

Sur l'aboutissement du plan de descente opposée, en haut de la berge, un pavillon d'abri a été construit pour une stèle royale. Celle-ci porte en date la 7^e année de Minh Mạng et elle consacre les constructions voisines, celles du pont et la première de celles que nous allons étudier.

Dans les prés voisins commençait en effet une série d'importants palais construits par des rois de la dynastie, d'abord dans des buts de rites déterminés, mais qui furent voués par la suite au culte des âmes de certains d'entre ces rois, par d'autres rois leurs descendants.

A côté de la stèle, dont elle est séparée par une route étroite et une haie, se dresse un bloc de maçonnerie épais dont les courts étages portent encore l'empreinte de quelques décorations. Ceci représente l'un des vieux porches de l'ancien palais du lieu. Il tient encore la plaque indicatrice de la valeur de son entrée par les caractères **Tả Môn** 左門. C'était la *Porte de gauche*.

(1) **Khánh ninh cung** = Résidence de la paix et de la félicité.

Hiêu tư điện = Palais du souvenir de la piété filiale.

Précisément, parmi la haie d'Ouest du quadrilatère qui forme pré, en opposition exacte à cette porte maçonnée, s'ouvre une porte semblable : même bloc, mêmes étages, mêmes vestiges d'anciens décors. Mais ici, les végétations vives ont tout envahi ; les fortes racines des figuiers des ruines l'étreignent et peu à peu en ont étouffé tous les détails. C'est à peine si l'on devine la marbre qui tenait l'inscription de *Porte de droite*.

Or, ces deux portes servaient latéralement les entrées d'un ancien palais que Minh Mạng fit construire et auquel il avait donné le nom de **Khánh ninh cung** 慶寧宮 avec la primitive destination de servir au geste du roi-cultivateur ; car le souverain avait charge chaque année, suivant les règles d'un cérémonial précis, d'ouvrir le premier la terre d'Annam du soc de sa charrue sacrée, d'une façon magnifiquement emblématique.

Le *Khâm định đại nam* (1) décrit longuement le Khánh ninh dont la destination première fut celle que nous avons marquée. Elle eut en outre celle de fournir au roi un lieu d'agrément et de tranquillité aménagé à proximité de son grand palais officiel.

*
* *

La Résidence de Khánh ninh s'ouvrait sur le Sud par un portique à 3 ouvertures, surmonté en son centre d'un étage décoré de céramiques historiées.

A la mort de Minh Mạng, au début de son règne, Thiệu Trị en fils pieux fit transporter la tablette de son père dans ce palais. C'est dans ce point qu'aux jours anniversaires et aux fêtes de l'année s'accomplissaient les cérémonies et la présentation des offrandes.

Suivant le *Đại nam nhất thống chí*, la nouvelle destination avait impliqué un changement dans le nom. Le Khánh ninh cung 慶寧宮 était devenu désormais le **Hiếu tư điện** 孝思殿 (2).

(1) *Khâm định đại nam hội điển sự lệ* (Recueil des Règlements sur les Rites) q. 207, tr. 8 et 9. – (Ministère des Travaux Publics).

(2) *Đại nam nhất thống chí* q. 1. p. 116

En réalité, le nom de *Hiếu tư điện*, que le *Đại nam nhất thống chí* donne comme nom substitué au *Khánh ninh*, ne fut que celui d'une construction plus centrale du groupe *Khánh ninh* et qui dut prendre éclat du fait de sa transformation en temple par le dépôt de la tablette de l'empereur *Minh Mạng*.

L'enceinte de *Khánh ninh* s'ouvrait sur des terrains dépendants au Nord et à l'Ouest et sur les faces d'Est et du Sud (ces dernières affrontant des routes en bordure du canal) par des portes maçonnées, complétées au Nord comme au Sud par des portiques à triple ouverture.

En arrière de la Résidence *Khánh-ninh* s'installait le **Vinh Trạch viên** 永澤園 (1). *Thiệu Trị* établit dans ce jardin de longues travées construites, destinées au culte des Associés de gauche et de droite de *Thanh Tò Nhân Hoàng Đế* (titre posthume de l'empereur *Minh Mạng*). Les tablettes étaient celles, ou, à peu près, qui composent la liste des Associés du *Thè Miêu* actuel (2).

Sur l'Ouest de la Résidence de *Khánh-ninh* se trouvait un autre jardin, sorte de réserve pour des cerfs. Son nom était **Lộc Hựu** 鹿囿, il en précisant la destination. Il prit plus tard le nom de **Chi thọ viên** 祇樹園 qui signifie le « Jardin des arbres respectables » : *Minh Mạng* avait fait planter les premiers d'entre eux.

Au grand terrain vide, sur lequel rien ne paraît maintenant du palais qui reçut la tablette de *Minh Mạng*, s'oppose l'enclos encore peuplé de gigantesques manguiers du vieux verger royal.

Rien n'est régulier dans la distribution actuelle de ces arbres. L'endroit porte des herbes vives dans le mouvement desquelles il faut être prévenu pour savoir distinguer un bassin circulaire, semblant taillé sans soutien et présentant, sur son centre, un terre-plein arrondi formant îlot.

(1) *Le khâm dinh đại nam hội diên sự lệ* q. 207 tr. 8 dit **Tả hữu Tùng viên** 左右從院 « Jardin des Associés de gauche et de droite » *Vinh trạch viên* « jardin des faveurs durables ».

(2) Cf. L. Sogny, *Les Associés de gauche et de droite au culte du temple dynastique de Thai miêu*, B. A. V. II. 1914, pp. 295-314.

BẢO ĐỊNH CUNG 保定宮 LONG AN ĐIỆN 隆安殿 (1)

Immédiatement plus à l'Ouest de l'ancien **Lộc Hựu** dont une route le sépare, se trouve le groupe ruiné de la Résidence de **Bảo định**.

Sur un immense terrain, les vieux porches maçonnés des enceintes persistent uniquement. Ils tiennent encore les inscriptions de marbre marquant l'indication de chacun d'eux.

Le site est assez désolé. Un gigantesque figuier abrite un petit pagodon clos et tend ses branches opposées sur un bassin circulaire dont on a conservé le nom de **Giao-Thái-Trì** 交泰池 (2) que nous aurons à retrouver.

Au Nord de l'arbre et du bassin, s'oppose dans le cadre, la construction européenne d'une magnanerie dépendante des Services Agricoles.

Le groupe du **Bảo Định** enfermait dans une large enceinte, secourue par des enceintes secondaires, le palais Long An, le bassin **Giao thái-Trì**, le pavillon **Minh Trưng-các** et quelques petits édifices annexes. L'ensemble fut construit en la 5^e année du règne de **Thiệu Trị** (1845).

Il ne semble pas que **Thiệu Trị** en édifiant la Résidence de **Bảo-Định** ait eu, en vue d'organiser un lieu à destination rituelle comme celle qui avait été donnée primitivement au **Khánh ninh cung**. En même temps qu'il créait le **Bảo Định**, l'empereur installait sur l'autre bord du **Ngu hà**, un terrain destiné à la cérémonie annuelle, dans lequel il ouvrait le premier sillon. Ce terrain était divisé en parcelles mais il comportait un kiosque (**Vụ Bản** 務本), une pièce d'eau (**Phương văn trì** 芳聞池). L'ensemble était désigné du nom de **Phong Trạch viên** 豐澤園. Quant au pont qui le desservait directement coupant le canal, c'était le **Vĩnh Lợi Kiều** 永利橋 (3). Ce pont était de date plus ancienne : **Minh Mạng** l'ayant désigné en la 7^e année de son règne (1826) (4).

(1) **Bảo định cung** = Résidence de la tradition pure.

Long an điện = Palais de la paix prospère.

(2) **Giao-Thái-Trì** : Etang de l'union réalisée du ciel avec la terre.

(3) **Khâm.định** q, 207 tr. 9.

(4) Cf. L. CADIÈRE — *Le Canal Impérial*. B. A. V. H. 1915 p. 26. Le pont avait été construit sur le **Ngu hà**. Il servait la route reliant le **Mirador I** au **Mirador V**. **Thiệu-Trì** le fit couvrir d'une galerie en tuiles, de onze travées : celle-ci a disparu.

PALAIS LONG-DINH
A HUE 1815

Coupe LONGITUDINALE DE L'ÉTABLISSEMENT LONG-AN
ACTUELLEMENT MUSEE KHUONG DINH

ÉCHELLE DE 001 CM

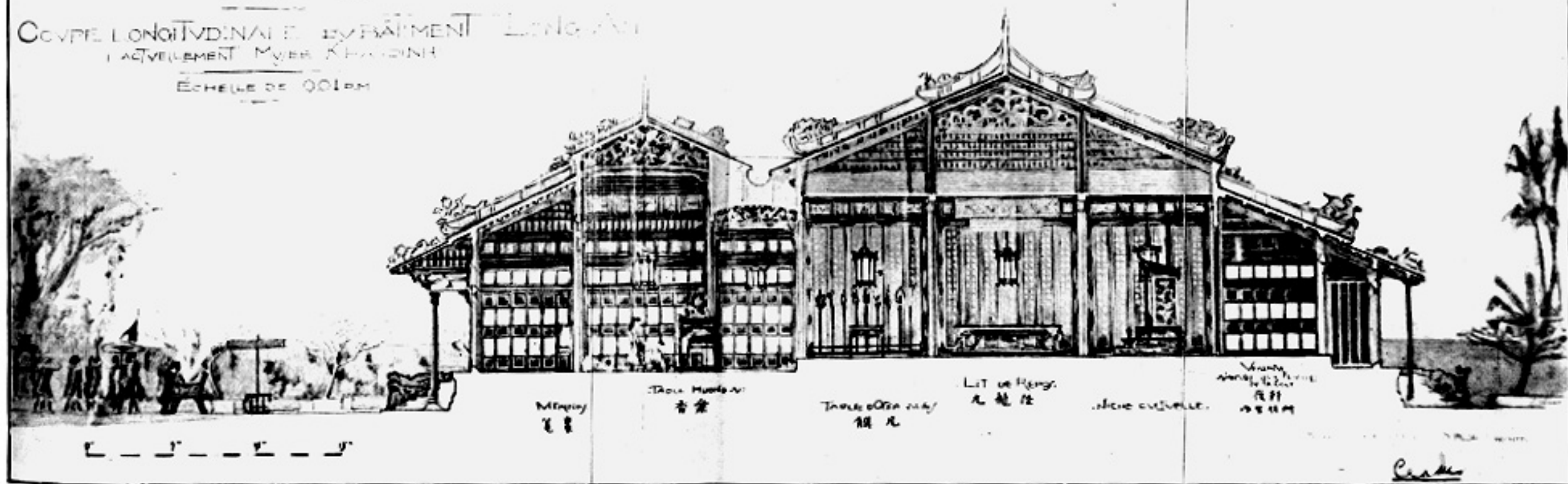


Planche LXXII. — Coupe longitudinale de l'ancien palais Long -An (établie par M. Craste).

La première enceinte du **Bảo Định cung** s'ouvrait par un portique sur une cour qui prenait le nom de jardin de **Thường Mậu** (Thường Mậu viên 常茂 (1). Les dessins qui rappellent le **Bảo Định** indiquent un portique à trois arcs, aux fûts de soutien paraissant légers, semblables à ceux sur lesquels, soit en marbre, soit en bronze, se tordent des dragons et couvrent des nuages, ainsi que l'on en voit au palais ou dans les tombeaux des rois.

Les quatre grands piliers supportaient trois arcs ornementés d'émaux décorés. L'arc du centre tenait en façade les quatre caractères :

Hiệp hòa vạn b a n g

協 和 萬 邦

« L'union doit régner entre tous les peuples »
et à l'arrière :

Quang bĩ tứ biếu

光 被 四 表

« Les quatre points cardinaux doivent être atteints par l'éclat de nos vertus ».

Les côtés de l'enceinte tiennent, sur l'Est et l'Ouest deux porches maçonnés presque couplés sur l'avant du groupe. Un troisième sert la partie arrière de ces deux façades.

Sur la longueur Nord de la muraille sont placés en symétrie deux porches identiques aux porches latéraux.

Une deuxième enceinte compliquait cette première protection limitant au Sud le jardin de **Thường Mậu**. Elle se fermait sur la première muraille par quatre murs intermédiaires s'ouvrant chacun par une porte d'un modèle égal à celui des portes de passage de la deuxième enceinte, mais ces portes étaient moins massives que celles qui commandaient l'enceinte extérieure.

Dans l'espace antérieur, limité par les murs intermédiaires latéraux étaient construites deux demeures destinées aux officiers et aux mandarins de service : à gauche le **Văn trực dãi** 文直廨, maison des fonctionnaires civils, à droite le **Võ vệ nha** 武衛衙, maison militaire.

(1) **Thường mậu** = Jardin perpétuellement vert.

Dans l'arrière du **Bảo Định**, réservé dans ce même intervalle des deux enceintes, existait un espace sur lequel s'élevait le **Khâm Tiên Đường 欽先** & .

Par la haute porte Sud de la 2^e enceinte, le **Cung môn 宮門**, on pénétrait dans une vaste cour flanquée à droite par le logement des ennuques, le **Đông minh vũ 東明廡** et à gauche par celui des mandarins surveillants : le **Tây Thành Tương 西成廂**.

En face le Cung môn franchi se dressait le somptueux Long An điện.

On trouvera tous les détails intéressant l'architecture et la décoration dans le travail que lui a consacré M. Craste. Notre excellent collègue a bien voulu, avec sa compétence et son art, nous indiquer nettement et placer dans leur réelle valeur les qualités et l'intérêt présentés par cet édifice, chef-d'œuvre réel dans ses détails et dans leur disposition d'ensemble.

On accédait au palais de Long An par un espace dallé de la cour, couvrant une surface adaptée à la largeur du palais. Un perron central et deux perrons latéraux en marbre, ornés de dragons sur leurs quelques marches, étaient installés sur cette façade extérieure. De chaque côté, presque aux angles d'avant, partait un mur ayant la hauteur de celui de la deuxième enceinte. La cour précédant le Long An điện était ainsi fermée en un long rectangle. En dehors du Cung môn monumental, on pouvait y pénétrer par deux portes ouvrant sur le **Thường Mậu**. Deux autres portes étaient percées dans les murs épaulant les côtés du palais.

D'autres murs, servis par d'autres portes faisaient parallèles avec les murs précédents participant à la limite Nord de la 3^e enceinte.

C'est sur cette enceinte que débordaient les façades postérieures des deux bâtiments latéraux du quadrilatère central. La reproduction du groupe résidentiel de **Bảo Định** et de la situation de ses bâtiments, relevé précieux exécuté par M. Craste sur les vestiges eux-mêmes et complétés par l'assurance de documents certains, sera plus éloquent et plus clair que la meilleure description susceptible d'être donnée (Voir planche LXX).

Sur ce plan, on présente la galerie habitable de gauche, attribuée au service des Dames du Palais, on le nommait **Chiêm ân viện 霽恩院**. La galerie de gauche, d'un modèle égal, était occupée par le « Harem », ce fut le **Nhuận đức viện 潤德院**.

La cour intérieure s'y voit limitée par les galeries habitées et leurs couloirs d'accès atteignant le palais de Long An au Nord et le haut pavillon de Minh Trưng các au Sud.

MINH TRƯNG CÁC 明徵閣

Le Minh trưng các était par destination un pavillon de lecture. Il s'élevait sur un soubassement dallé et comportait à son rez-de-chaussée une salle aérée et claire par suite des nombreuses ouvertures de ses façades d'avant et des côtés. Un escalier partant à gauche de l'entrée conduisait à l'étage qui maintenait, au milieu de son unique salle, une immense loge culturelle dont les cloisonnements, de même que ceux de la salle elle-même, étaient illustrées de poésies gravées en lettres laquées et surmontées de frises à larges caractères anciens incrustés de nacres et d'ivoires.

COUR INTERIEURE

Au centre de la cour intérieure avait été aménagé un bassin circulaire, le **Giao Thái Trì** 交泰池. Cette pièce d'eau était marquée d'une stèle. Par quelle destinée cette stèle atteignit-elle, et à quelle époque, les jardins des Services Agricoles ? M. Texier, le directeur actuel, avait fait un jour dégager une pierre d'un fouillis de végétations qui la masquaient. La stèle du bassin munie des trois grands caractères indicatifs se trouve actuellement au bord d'un massif près de la maison du directeur. J'ai eu la surprise de la remarquer (1).

Les livres disent que ce bassin était gardé d'une balustrade en pierre. Au Sud, empiétant même sur le bassin, un pavillon à étage, tenant deux toits superposés couverts de tuiles vernissées jaunes, était surmonté de décorations émaillées et illustré de pièces de cristal qui avivaient de leur éclat la splendeur de ce kiosque de plaisance.

Si le pavillon du Giao Thái Trì était particulièrement décoré, il faut marquer qu'il ne l'était qu'un peu plus sur les pavillons bordants les galeries proches et leurs couloirs couverts. Les marbres des

(1) J'apprends que la stèle du bassin avait été transportée sur un point autre de **Bảo-Định**: M. GILBERT, Directeur des Services Agricoles la recueillit près de son habitation, en 1925.

perrons s'ornaient de dragons sculptés ; les plaques des céramiques à jour, provenant des ateliers à poteries du Long Thô, décoraient les murailles et les piliers : les tuiles courbes à émail jaune chargeaient les toitures semblables à des dômes couverts d'or.

Entre le Giao Thái Trì et le pavillon à étage du Minh trưng các était dressé un portique triplé. Semblable à celui de la grande entrée, ses piliers portaient des dragons et des nuages et ses trois arcades décorées d'émaux inscrivait les phrases suivantes en avant :

Thanh ninh hiệp đức

清寧合德.

« La vertu est aussi élevée que le monde ».

en arrière :

Nhân thọ thuần hi

仁壽純禧

« La magnanimité et la longévité font aboutir tous les bonheurs ».

La Résidence de Khánh ninh, comme celle de Bảo Định, furent d'abord (à côté de la direction rituelle que pouvait prendre à ses débuts la première d'entre elles), des séjour de plaisance dans lesquels le roi avec un personnel de luxe et de joie venait se séparer pour quelques heures des soucis officiels et des charges qu'il avait à supporter dans le grand palais voisin.

Chacune des Résidences fut appuyée d'une construction principale, palais réel, spacieux et de toute beauté par ses décors, séjour de retraites chères qui purent être joyeuses et apaisantes.

Le **Hiếu tư điện** fut essentiellement le palais habité du **Khánh-ninh cung**, de même que le **Long an điện** fut celui de la Résidence de **Bảo Định** (1).

(1) Une grande partie de la documentation sur les Résidences et les Palais provient du *Khâm định đại nam*... déjà indiqué.

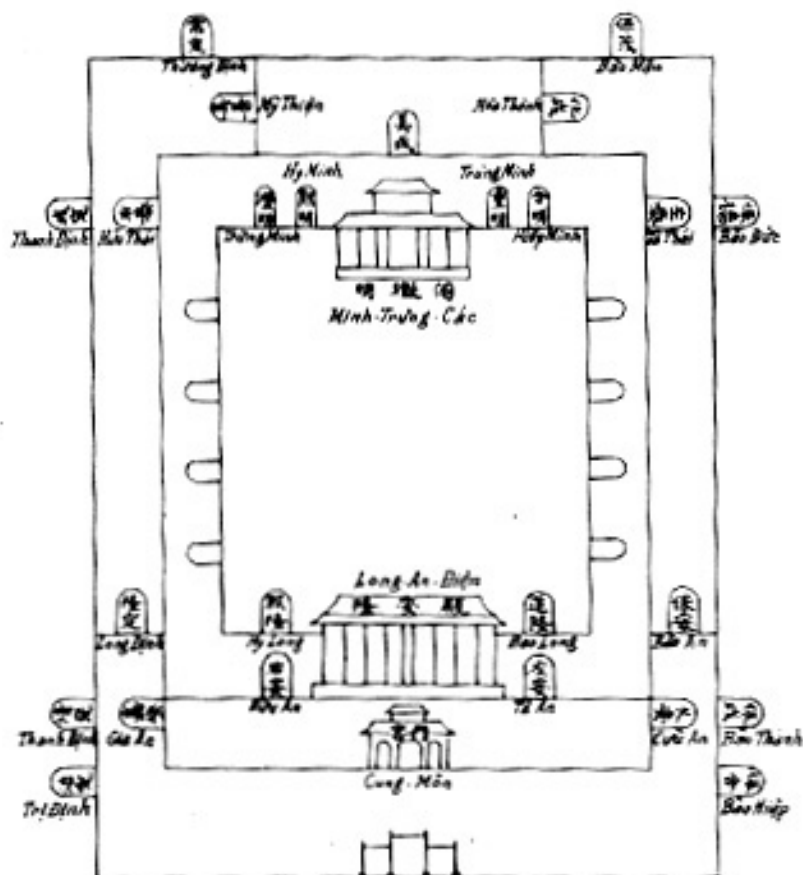


Planche LXIX. — Groupe de Bao-Định, d'après un dessin communiqué par S. E. Le Ministre des Travaux Publics.

Deux ans à peine s'étaient écoulés depuis la construction de la Résidence de Bao Dinh que l'empereur Thiệu Tri mourait, le 27^e jour du 9^e mois de sa 7^e année de règne (4 Nov. 1847). Il recevait le titre posthume de **Hiên Tổ Chương Hoàng Đế**, la 3^e des urnes dynastiques du grand palais (**Hiên đình 憲鼎**) lui était consacrée. Mais son corps, en attendant certains arrangements définitifs du grand tombeau presque achevé, fut transféré avec son riche cercueil dans la salle principale du palais de Long An où l'on célébra les cérémonies premières. La tablette de l'empereur défunt fut ensuite installée dans ce même palais.



Les détails seraient nombreux sur lesquels l'observation pourrait s'arrêter à la faveur de plusieurs curiosités. Ainsi je n'ai pas voulu suivre dans leur longue énumération des portes des enceintes avec leurs désignations successives. J'ai préféré réunir dans un schéma possible toutes leurs appellations et leurs situations, tout au moins pour celle de la Résidence de **Bảo Định** puisque les portes du **Khánh ninh** étaient distinguées sur des consécration rituelles identiques. Il sera plus aisé de voir comment les noms des édifices principaux ont pu affecter les entrées des enceintes qui leur sont proches par la marque précise de l'un des deux caractères indicatifs de l'édifice intéressé, caractères se mêlant parfois à ceux des installations voisines.

Ainsi pour le groupe **Bảo Định**: l'enceinte extérieure tient à l'Est les portes de **Bảo Hiệp** 保合, **Bảo Thành** 保成, et **Bảo Đức** 保德; le mur de l'Ouest nomme ses portes **Trị Định**, 治定 Thanh **Định** 淸定, Thanh **Định** 成定. Puis, mélangeant deux éléments: le **Bảo Định** et le jardin de la première enceinte, le **Thường mẫu**, la façade du Nord inscrit l'une et l'autre de ses ouvertures **Bảo Mẫu** môn et et **Thông đình** môn.

LA DESTINÉE DES RÉSIDENCES ET DES PALAIS

LES CÉRÉMONIES DU LONG AN DIỆN

L'empereur Thiệu Tri après la mort de Minh Mạng, avait fait transporter dans le palais Hiếu từ de la Résidence de Khánh ninh, la tablette de son Illustre Père.

A son tour, le cercueil de Thiệu Tri fut déposé immédiatement après la mort de cet empereur, dans le palais Long An de la Résidence Bảo Định. Il n'y séjourna que quelques jours.

Dès que les cérémonies des funérailles furent terminées et le corps de l'empereur déposé dans l'enceinte perdue du tombeau Xương Lăng 昌陵, il fut donné ordre de préparer un autel dans le palais Long An, transformé dès lors en temple, pour recevoir la tablette de l'impérial défunt (1).

Ceci se passait au début de la période de Tự Đức (1848).

Une ordonnance royale parut dès la 2^e année de ce même règne (1849) établissait le règlement des cérémonies dans le temple Long An, leur succession régulière dans le cours de l'année et le rituel des offrandes.

Les jours désignés atteignaient des dates fixées au calendrier officiel : elles étaient ainsi :

Fête du Đoan ngọ 端午 (5^e jour du 5^e mois) ;

Fête de Đông chí 冬至 (équinoxe d'hiver au 11^e mois) ;

Fête des Tam nguyên 三元 (15^e jour des 1^{er}, 7^e et 10^e mois) ;

Fête du Thất tịch 七夕 (7^e nuit du 7^e mois) ;

Fête du Trung thu 中秋 (15^e jour du 8^e mois, mi-automne) ;

Fête du Trùng dương 重陽 (9^e jour du 9^e mois) ;

Fête de Tuê Trừ 歲除 (fin de l'année) ;

Fête de Trừ tịch 除夕 (30^e jour du 12^e mois) ;

Fête de Xuân hạ 春祜 (équinoxe du printemps).

(1) Khâm định đại nam. . . . (Lê bộ) q. 87, tr. 42.

D'autres cérémonies avaient lieu au 1^{er} et au 15^e jours de chaque mois. Pour chacune de ces fêtes, un prince du sang était désigné pour officier, en délégation de l'empereur régnant.

Quant aux offrandes, elles variaient suivant l'importance des fêtes et comportaient en général un ou plusieurs plateaux de mets habilement préparés, **chè** (1), **xôi** (2), **chả** (3), **nem** (4), des vermicelles, des biscuits et des fruits estimables.

Ces offrandes étaient généralement accompagnées d'un complément de simulacres, habits et accessoires de feuilles d'or et d'argent, monnaies, tout ceci figuré par les papiers votifs habituels dans le culte.

Pour quelques-unes des fêtes, le cérémonial indiquait de sacrifier à l'autel de **Thổ công** 土公 (génie de la terre) en présentant des paquets de viande hachée et des gâteaux de riz de 2^e qualité (5).

Aux cérémonies plus importantes, (fêtes du Têt, du **Thượng nguyên**, et du **Trung thu**), le temple de Long An et les bâtiments de la cour intérieure devaient être illuminés pendant toute la nuit.

En la 3^e année de **Tự Đức** (1850) parut une nouvelle ordonnance royale formulant un cérémonial spécial à l'occasion de la fête anniversaire de la naissance de l'empereur défunt (**đản**) (6). Cette célébration avait lieu au temple Long An et l'empereur régnant

(1) Bouillie sucrée de pois.

(2) Riz gluant cuit à la vapeur.

(3) Hachis de viande préparé à la graisse.

(4) Hachis de viande crue de porc.

(5) *Lễ bộ* 9. 87. tr. 42 et sq.

(6) La fête anniversaire de la naissance du roi était importante.

C'est à ces fêtes que pourraient faire allusion les caractères grossièrement gravés sur la vasque de l'hôtel du Commandant d'armes; **Tiết Lễ** 節禮 : cérémonie des anniversaires, et cette vasque aurait pu jouer un rôle dans ces cérémonies. Les *vasques en bronze du Palais* par L. SOGNY — B. A. V. H. — 1921 — Janvier-Mars, p.10 (Note du Rédacteur).

Cette vasque dont M. Sogny fait description dans son étude (pp. 8 et 9), avait été fondue en la 7^e année de **Thành Húc** (1659). Elle pèse 2154 livres. Ces indications sont inscrites sur la pièce.

Elle est fort belle et elle avait figuré à l'époque des Résidences royales soit devant le Long An, soit plus précisément devant le palais **Hiếu từ**.

S. M. **Khải Định** avait exprimé le désir de son retour au Palais. La vieille vasque se trouve actuellement placée dans la cour privée du grand Palais de Huế.

officiait en personne. Mais elle était annoncée la veille par une série de gestes et d'offrandes, cérémonies réglées du matin et du soir servies par un prince de la famille royale. La plus avancée des offrandes de ce jour de veille était présentée par le roi.

Les fêtes du grand jour anniversaire devaient être d'importance, si l'on en juge par la valeur des ofrandes et par la qualité de l'officiant. Y figuraient trois victimes sacrifiées sur place (un buffle, une chèvre, un porc). Les plateaux et les mets étaient plus nombreux et plus variés qu'aux jours des meilleures solennités de l'année. Note particulière : on présentait à l'âme du défunt roi deux plateaux de riz gluant, pris sur la récolte du Tịch điền 籍田, la rizière sacrée dont le premier sillon est tracé par l'empereur, ouvrant l'ère agricole de la nouvelle année.

Pour cette seule fête, ordre était donnée aux services habitués d'avoir à procurer les pièces de gibier utiles pour satisfaire aux offrandes prescrites.

LES PALAIS ET L'OCCUPATION FRANÇAISE

L'éclat de la prise de Hué devait avoir son retentissement sur les vieilles Résidences. Tout un peuple grouillant autour des prises possibles avait néanmoins épargné le Khánh ninh et le Bảo Định, tandis que, par exemple, le Palais d'été, situé à quelques cents mètres au Nord du dernier, était sauvagement pillé au soir du 5 Juillet 1885.

Ce fait constaté, peut être imputé à une poussée inconsciente de respect envers les anciens maîtres chez les éléments d'une foule à peine maintenue et déchaînée vers le vol. Dans tous les cas, lorsque le temple de culte de Thiệu Trị fut rendu par les Français, les ministres retrouvaient les choses en état et les tablettes cultuelles des rois parfaitement intactes (1).

Ces tablettes de Minh Mạng et de Thiệu Trị furent par la suite transportées dans le grand palais, du temple Phong Tiên.

Le Palais Hiêu Tu. — Le Commandant en chef des forces françaises était alors le Général Courcy. Il remplissait les fonctions civiles, de Résident général en Annam et au Tonkin et demeurait dans un hôtel édifié sur l'emplacement actuel de la Résidence supérieure. Au lendemain des événements de Hué, il fit mettre à la disposition du

(1) Capitaine MASSON, *Souvenirs de l'Annam et du Tonkin*, p. 140, note 3.

commandant de la brigade de l'Annam certains bâtiments des Résidences dont les locaux offraient l'avantage d'être commodes, sûrs et d'avoir été entretenus. D'abord le Général Prudhomme, puis le Général Munier occupèrent le Hiêu Tư. Ils l'habitèrent et y tinrent leurs bureaux.

On a toujours parlé de l'installation riche du lieu, avec ses décors, ses sculptures, ses colonnes laquées de rouge et rehaussées de dragons d'or. Mais les textes européens considèrent cette résidence du commandant de la Brigade d'Annam comme temple de Thiệu Trị. Pour ma part, j'ai entendu des témoins d'époque, aux souvenirs sûrs et précieux : ils connaissent les faits et ont visité en ces lieux les officiers français tenant ici leur siège : la résidence qui avait été accordée au Général Prudhomme et à ses successeurs est bien le Hiêu tư điện, le palais dépendant du groupe de Khánh ninh.

J'extrais ces passages d'un livre écrit en ce temps, *l'Annam du 5 Juillet 1885 au 4 Avril 1886*:

« Le temple de Thiệu Trị, situé au centre de la Citadelle et sur le « Canal Transversal, servit de quartier général au commandant supérieur des troupes, qui s'y installa avec ses officiers d'ordonnance, « après avoir reçu à la légation les instructions du général en chef, « qui mit à sa disposition comme chef d'état major, le lieutenant-colonel Cretin de l'état-major général des corps d'armée (1) ».

« Pour sa part, il (le Général Prudhomme) se chargea du colonel « et de son officier d'ordonnance, ainsi que des trois lieutenants-colonels, auxquels il donna l'hospitalité dans le temple de Kiêu « Tri pendant plusieurs semaines (2) ».

Cependant, le 29 Novembre 1885, eut lieu le dîner d'inauguration du Thương bặc (3). La cour et les autorités françaises se mirent d'accord pour donner reprise au culte ancien adressé à la mémoire du souverain dans la Résidence occupée par la brigade (4).

Car ces points choisis par les deux empereurs étaient des plus sacrés pour la famille royale et la cour.

(1) *L'Annam du 5 Juillet 1885 au 4 Avril 1886* par le Général X. p. 27.

(2) id. p. 56 (note 1).

(3) « Hôtel des ambassadeurs ».

(4) id p. 72.

« Même au moment des troubles, les princes royaux allaient
« brûler l'encens sur les tombeaux de leurs ancêtres. Notamment
« **Thuong** ne manquait pas de faire ses dévotions sur l'autel de
« **Thiệu Trị**, quand il se rendait à son temple, alors qu'il servât de
« quartier général (1) ».

Un document daté d'une des années suivantes et d'un très vif intérêt, nous fixe pleinement sur l'identification de ce que l'on nommait le temple de **Thiệu Trị** : c'est une lettre officielle qui dit en effet :

« Avec l'argent trouvé dans le palais, le roi fait construire près du
« Tombeau de **Thu Duc**, un tombeau superbe pour son père naturel
« **Kiên Vương** et pour cette construction il fait démolir une fort
« belle pagode située dans la citadelle et dédiée au culte de **Thiệu**
« **Trị**. Cette pagode dont les poteaux sont tous laqués rouge était
« habitée en 1885 par le général **Prudhomme**, son Etat-Major et les
« officiers supérieurs de la mission militaire en **Annam**. Elle était
« destinée, avant de servir à l'usage auquel le roi vient de la consacrer,
« à être transportée au **Can chanh vien** pour remplacer ce palais que
« l'on croyait complètement pourri (2) ».

LA DEMOLITION DU PALAIS HIẾU TỬ

Ainsi donc, il s'agit bien ici du **Hiếu tử điện** dont les matériaux furent transportés près du tombeau de **Tự Đức**, en vue de l'édification du tombeau de **Kiên Thái Vương**. Du reste une partie des détails du **Hiếu tử** constituent à l'heure actuelle le **Ngung hi** du tombeau de **Đồng Khánh** et cette construction est bien celle qui a tenu, peut être en dehors des règles, le titre du temple de **Thiệu Trị** pour les historiens d'Europe.

Certaines parties des bâtiments annexes furent par la suite enlevées sur ordre de l'empereur **Đồng Khánh** au profit du **Huệ Nam điện** temple du culte tosiqque que l'on nomme communément « Pagode de la Sorcière (3) ».

(1) id p.163,

(2) Lettre n° 14 à Résident général Hanoi (date approximative Juillet 1888).

(3) Ce temple se trouve édifié à quelques kilomètres de Hué sur une avancée rocheuse que l'on nomme le Hon **Chen** dépendant du village de **Hải Cát**. Il est consacré plus particulièrement au culte de la dame **Thiên Y A Na**. (cf. **NGUYỄN ĐÌNH HOÀ**. Le **Huệ Nam điện**- B. A. V. H. 1915.

Les démolitions des divers articles conservés du groupe de **Khanh ninh** opérées dans les débuts du règne de **Thành Thái**.

LA DEMOLITION DU **BẢO ĐỊNH CUNG**

Le **Bảo Định cung** vit un jour les fêtes d'offrandes cesser. Les tablettes des empereurs avaient été transportées dans les temples du grand palais. Les grandes Résidences furent plus ou moins gardées. C'est alors que l'on songea à donner ces somptueuses constructions des destinations utiles. Le premier des bâtiments de la Résidence de **Bảo Định** qui fut touché de ce fait fut le **Minh trung các**.

Minh Trung các

Ce pavillon de lecture, avec son étage et une petite formation dépendante, le **Đạo tâm hiên** 道心軒, furent démolis, pièce par pièce. Tous leurs matériaux, méthodiquement, furent transportés sur un terrain qui dépendait de la réserve officiellement faite en faveur des futures constructions du **Quốc tử giám** 國子監, collège mandarin dont le changement d'emplacement et les modifications dans l'organisation avaient été approuvés.

L'édifice à étage reconstruit reçut le nom de **Di luân đường** 肄倫堂. Il fut annexé au groupe du futur collège. Sa destination n'a pas changé.

Ce pavillon porte sur l'entrée de 1a salle du rez-de-chaussée, le panneau indicatif de sa dernière destination :

維
新
一
年
十
月
吉
日
改
製

堂 倫 彝

明
命
拾
年
吉
日
月
造

Traduction : au centre,

Di luân đường.

à gauche, Duy Tân nhị niên thập nguyệt cát nhật cải chế.

Refait un jour faste du 10^e mois de la 2^e année de Duy Tân.

à droite, Minh Mạng thập niên cát nhật nguyệt tạo.

Exécuté par jour et mois fastes de la 10^e année de Minh Mạng

A l'étage, on conserve les deux panneaux des pavillons qui fournissent les pièces de la construction :

1°

紹
治
五
年
六
月
吉
日
建

閣 徵 明

御
筆
維
新
二
年
十
月
吉
日
改
製

Traduction : au centre,

Minh trưng các.

à gauche, Thiệu Trị ngũ niên lục nguyệt cát nhật kiện.

Fait par jour faste du 6^e mois de la 5^e année de Thiệu Trị.

à droite, Ngự bút — Duy Tân nhị niên thập nguyệt cát nhật cải chế.

Ecrit par le roi — Restauré un jour faste du 10^e mois de la 2^e année de Duy Tân.

2°

紹
治
乙
己

軒 心 道

御
筆

Traduction : au centre,

Đạo tâm hiên.

à gauche, **Thiệu-Tri** **Ất ty**.

En l'année **Ất ty** du règne de **Thiệu Tri**.

à droite, **Ngự bút**.

Ecrit par le roi.

Je ne crois pas que la disposition de l'étage puisse servir à autre chose qu'à des détails culturels. Je ne pense pas qu'elle ait jamais eu attribution scolaire.

Quant à la grande pièce inférieure, elle a servi et sert encore de salle d'étude.

Je me souviens d'un temps où elle réunissait certains soirs les membres de l'Enseignement mutuel de Hué, à l'occasion de conférences pleines d'intérêt et portant sur un choix de sujets des plus variés.

Long An Điện

Le 4^e jour de la 2^e année de Duy Tân, S. E. le Ministre des Travaux Publics présentait au Trône le rapport suivant :

Sire,

« Le Conseil de Régence nous a prévenu, dans le cours du 10^e mois de l'année dernière, que, dans une séance récente, M. le Résident supérieur avait arrêté l'attention sur la question du palais Long an. Ce palais est remarquable, les matériaux de sa construction sont important et solides, les détails de ses sculptures se présentent comme de véritables œuvres d'art. Mais parce qu'aucune cérémonie de culte n'y est plus célébrée maintenant, ce palais semble voué à un absolu abandon. Le fait en est regrettable.

« Il serait donc désirable de le faire démolir, d'en prendre les matériaux et de les affecter à l'édification d'un bâtiment de bibliothèque.

« Notre Ministère a donc été prié par le Conseil de Régence de choisir un emplacement pouvant convenir à la construction d'une bibliothèque, dans la région de la Porte **Đông Nam** (1), parallèlement au nouveau palais du **Cơ mật** (2). C'est précisément dans

(1) **Đông nam môn** 東南門 porte du Sud-Est, celle du mirador VII.

(2) **Cơ mật** 機密 Conseil secret.

« en confier le travail à des gens habitués, agissant sous la surveillance
« d'un fonctionnaire ayant la compétence requise en la matière. Ce
« fonctionnaire serait le dô thông Huong thoa du vê de Trung nhut.
« Il serait secondé par un quan vê et par un suât đòì et de plus le
« ministère délèguerait les agents de surveillance nécessaires pour
« suivre l'exécution des travaux. De cette façon nous estimons que le
« travail pourra s'accomplir mieux et plus vite.

«

« Nous adressons donc ce rapport à Votre Majesté et lui demandons
« de l'approuver afin de nous permettre d'entreprendre le travail ».

J'ai tenu à produire cette pièce, sur une traduction peut-être un peu réduite, car elle constitue un document apportant des données tout à fait précises jusque dans les détails sur la reconstruction du Long an điện au profit du Tân thơ viện. Il faut bien le dire : cette pièce présentait à l'approbation du Trône un projet qui fut d'importance capitale pour les destinées du bâtiment du Musée Khải Định.

Le projet fut approuvé.

Le 12^e jour du 10^e mois de la 3^e année de Duy Tân (Novembre 1909), le palais Long an, édifice principale de l'ancienne Résidence Bảo Định, fut transféré du quartier Nhuận Trạch de la citadelle où il existait, au point de son emplacement actuel. On le réédifiait précisément en arrière de la façade Nord de l'ancien pavillon de lecture du Bảo Định, le Minh Trung các devenu Di luân đường.

Le palais Long an était, à son tour, devenu le Tân thơ viện. L'ordonnance royale du 6^e jour du 7^e mois de la 8^e année de Khải Định affectait expressément son ensemble aux réserves d'un musée : le Musée Khải Định.

* * *

Mais ce dernier conserve, comme archives maintenant ses origines, deux grands panneaux laqués de rouge qui appuient leurs reliefs d'un or que le temps a quelque peu terni. Ce sont les panneaux qui marquaient autrefois la Résidence et son Palais.

Ils sont actuellement suspendus dans l'intérieur de la galerie de fond du bâtiment principal, à hauteur des boiseries supérieures. Celui de gauche inscrit :

紹
治
五
年
六
月
吉
日
建

宮 定 保

御
筆

Traduction :

au centre : **Bảo Định cung** (Résidence de Bảo Định).

à gauche : Thiệu Trị ngũ niên lục nguyệt cát nhật kiến.

Refait un jour faste du 6^e mois de la 5^e année de Thiệu Trị.

à droite : Ngự bút.

Écrit par le roi.

Celui-ci annonçait la Résidence royale avant d'en franchir l'enceinte par la majestueuse entrée du Cung môn.

Le panneau de droite porte au centre les grands caractères.

紹
治
五
年
六
月
吉
日
建

殿 安 隆

御
筆

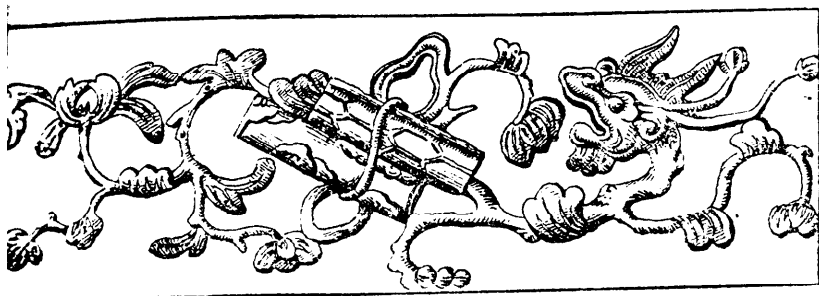
Long an điện (Palais Long an).

Les deux phrases latérales sont identiques à celles de l'autre panneau.

C'était l'inscription qui marquait l'arrivée au merveilleux palais.

Avril-Mai 1929.





NOTICE ARCHITECTURALE SUR LE PAVILLON LONG-AN OU TAN-THO-VIEN

PAR M. CRASTE,
Architecte D. P. L. G.

Le Pavillon Long-An bien que placé dans un cadre étriqué est un des bâtiments les plus intéressants à étudier dans Hué.

Cette construction (importante par sa surface couverte: 38^m x 25^m = 1.100^m²) devait davantage imposer par sa masse alors qu'elle faisait partie du Palais Bảo-Định, où les murs d'enceintes avec leurs portes, les portiques et petits pavillons donnaient de l'échelle à l'ensemble.

Le plan, dressé par le Ministre des Travaux Publics en collaboration avec le Ministre des Rites qui en a étudié l'aménagement dans les moindres détails, a été exécuté vers 1826 par des artisans annamites, recrutés dans toutes les provinces de l'Annam et enrôlés pour la plus grande part dans l'armée régulière.

En procédant ainsi, les anciens rois d'Annam disposaient d'une main-d'œuvre abondante, triée et dressée, difficile à réunir de nos jours.

« Long-An » palais de culte est un modèle du genre. Il a été recopié mais en moins grand au tombeau de l'Empereur Thiệu-Trị.

De nombreux détails et motifs de décoration y ont été déjà relevés et figurent dans l'ouvrage « L'Art à Hué ».

Je me permettrai dans cette étude d'en citer les principales planches.

— La nature des matériaux employés, la nécessité d'avoir et de couvrir une grande surface dégagée ont conduit les constructeurs à réaliser ce type de bâtiment que nous allons examiner.

— Extérieurement le haut soubassement en maçonnerie fait ressortir l'importance de l'horizontale indiquée par les baies en menuiserie qui composent les façades. Il diminue aussi l'impression d'écrasement causée par la masse de la toiture.

L'auvent (1), très important avec ses consoles sculptées reposant sur des colonnettes, est un élément d'accompagnement des baies des façades et rompt la monotonie de ces surfaces trop unies.

Sa grande saillie sous l'arêtier comporte un arrangement amusant, (croquis n° 1).

Les limons des perrons traités en dragons sont intéressants comme modèles (2).

(Planche LXXI).

Si le plan paraît simple de conception avec sa multitude de colonnes, les façades latérales par contre avec leurs jeux de pignons expriment la solution ou plutôt le truquage adopté pour couvrir une si grande surface tout en respectant ce plan.

L'égoût formé par les queues de vaches des 2 versants est dissimulé par une murette percée d'un mascarón en gueule de dragon, (voir coupe planche LXXII).

Les 2 pignons d'importance différente sont diversement traités comme forme, mais avec des éléments décoratifs de même échelle.

A signaler, sur les façades latérales, l'alignement des colonnes de l'auvent, rompu par un autre alignement. C'est un vestige de l'ancien aboutissement d'un mur d'enceinte intérieure du Palais **Bảo-Định** alors que le pavillon faisait partie de cet ensemble.

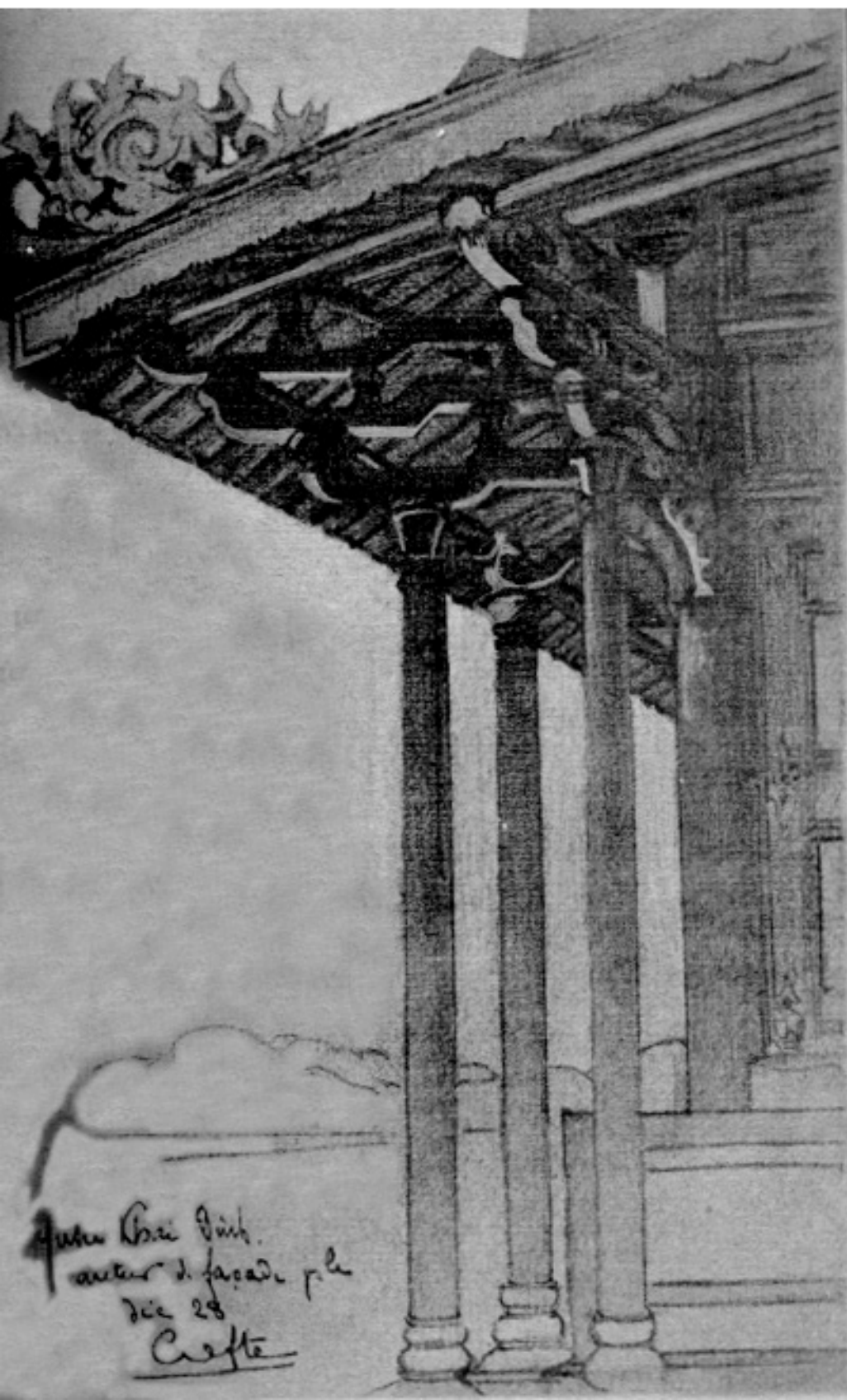
— La silhouette massive du bâtiment est heureusement accompagnée par les faitages-arêtières avec leurs accents d'arêtes, (croquis N° 2)

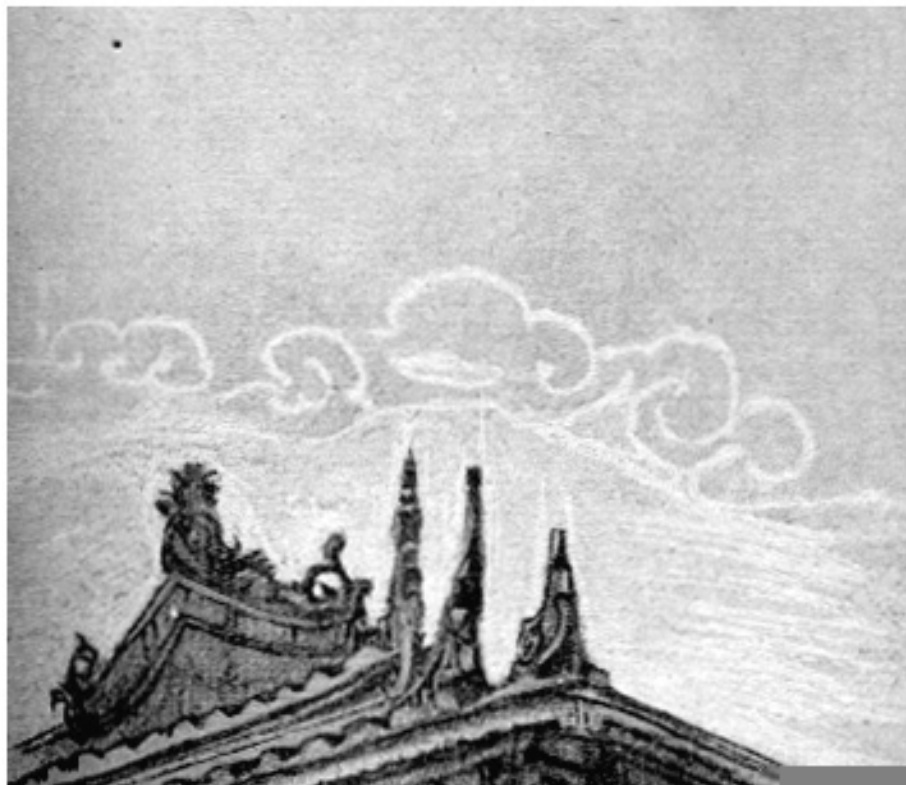
— Nous y voyons que tous les éléments de décoration symboliques (dragons, phénix, tortues, poissons (3), astres, fleurs, fruits, caractères) sont mis à profusion, mais suivant des règles aussi invariables que celle de l'art héraldique en Europe.

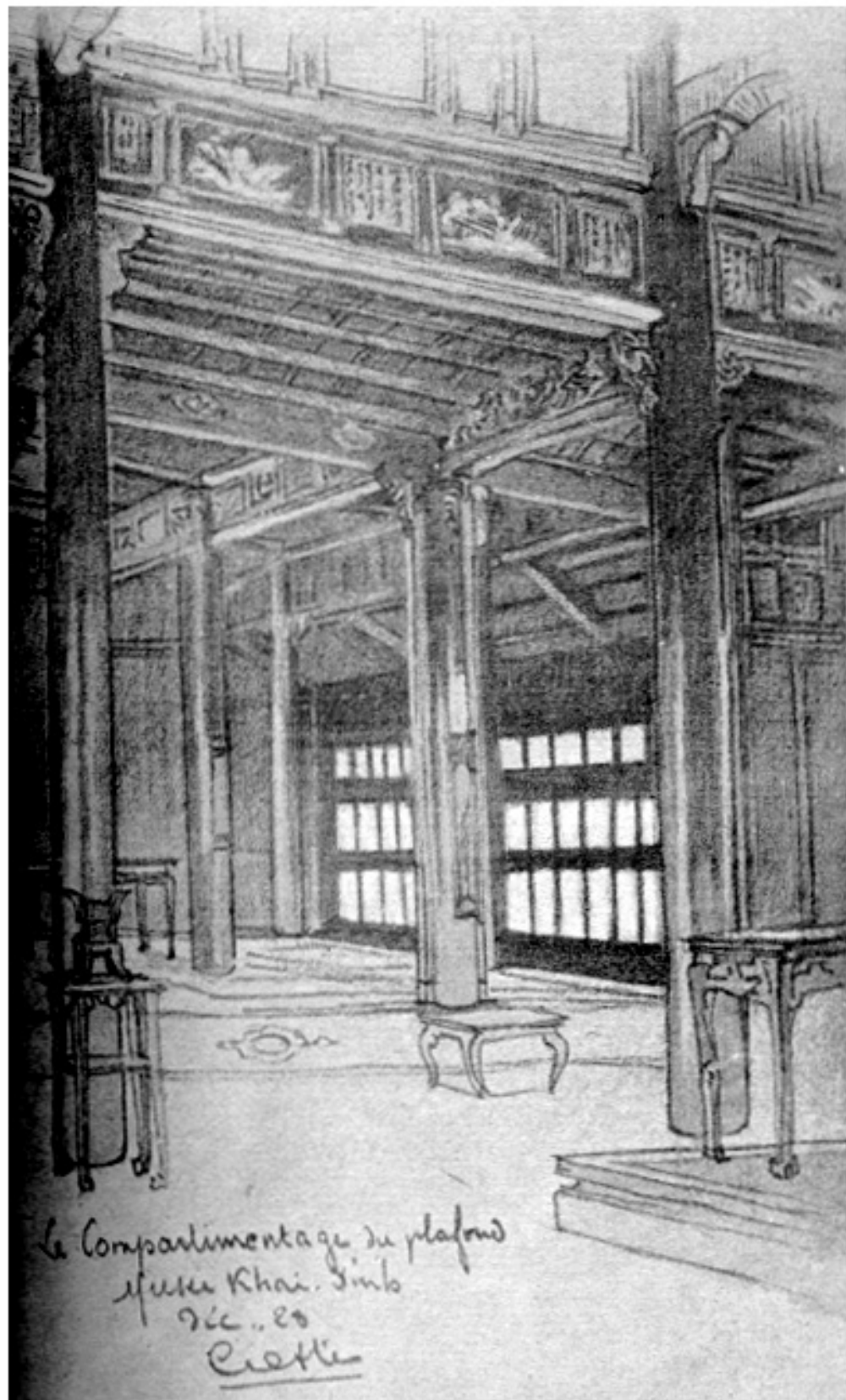
(1) Planche LXXVIII : véranda, « *L'Art à Hué* ».

(2) Planche CXXVII : rampes d'escalier, « *L'Art à Hué* ».

(3) Planche CCIV, *L'Art à Hué (faitage)*.







Le Compartimentage du plafond
à l'usage Khai. Simb
N° 20
C. H. H.

— Les murs d'attique sont divisés en panneaux, décorés d'ornements floraux, d'objets de culte, peints ou indiqués en mosaïque de verre et porcelaine. Ces décorations égaient par leurs couleurs un peu brutales la tache sombre des toitures.

— Intérieurement l'œil est séduit par la grande surface dégagée, amusé par tous ces fûts de colonnes et enfin satisfait par l'unité de couleur de ces bois et menuiseries rehaussées d'incrustations de nacre et d'ivoire.

— L'ensemble a une belle tenue, conséquence de la qualité et des dimensions du matériel employé (bois de Lim).

Les arbalétriers, arêtières, poutres (1), gables sculptés et ajourés dans la masse, colonnes de grand diamètre donnent une impression de richesse.

En examinant la coupe du bâtiment (planche LXXII) voyons ce qui arrête l'attention du visiteur.

— Dans les 2 premières travées la construction est apparente — les pannes fuient sous les rampants de la toiture — les liteaux et tuiles sont apparents. Les arbalétriers, arêtières impressionnent par leur équarrissage que des motifs finement sculptés font ressortir (2).

— Les fermes de la 2^e travée sont des gables en bois massifs, sculptés et ajourés dans la masse et de 2 modèles différents. L'un représente « les deux dragons se disputant la perle », l'autre est le dragon vu de face, (photos LXXIII et LXXIV). Les encoches pour les pannes rondes sont traitées avec beaucoup d'esprit décoratif.

— La 3^e travée au-dessus de laquelle se trouve l'égoût des 2 versants de toiture est traitée d'une façon charmante. Des motifs floraux sculptés et ajourés dans la masse forment tympan entre le plafond légèrement cintré et la poutre reliant les têtes des colonnes de la 2^e et 4^e travée (photo n° LXXV).

— Nous trouvons ensuite la 4^e, 5^e et 6^e travée qui sont plafonnées. Ce plafond en planches de Lim correspond à l'estrade d'honneur sur laquelle étaient disposés les meubles principaux qui servaient au culte.

Les travées formant la véranda réservée primitivement aux femmes du Palais, sont traitées d'une façon simple, sans ornements. La construction est apparente et dans le même esprit que la 1^{re} travée de l'entrée.

(1) Planche LXXVII, *L'Art à Hué*, poutres sculptés.

(2) Planche LXXVI, *L'Art à Hué*, fleurs et feuillages.

— Des frises en menuiserie, aux cadres fortement moulurés, réunissent les sommets des colonnes du bâtiment compartimentant la surface des plafonds, (croquis n° 3).

— Le caractère de l'Art décoratif annamite, c'est-à-dire l'alternance dans ces frises, de motifs carrés et rectangulaires, garnis de caractères, de détails floraux ou d'objets familiers, tous incrustés en nacre ou ivoire, est agréable à l'œil, (photo n° LXXVI).

Les grandes cloisons en menuiserie distribuant l'intérieur du bâtiment, séduisent par la forme, l'encadrement et la décoration des portes (1) par la proportion des panneaux sur lesquels sont gravées en caractères les principales poésies composées par l'Empereur Thiệu-Tri en hommage à la mémoire de son père.

— Bien que ces cloisons aient été déplacées sur les côtés en raison de l'utilisation du pavillon en musée, nous pouvons nous rendre compte par la cloison de fond laissée en place, de l'aspect grandiose de la partie de la salle où se trouvaient la niche cultuelle et le lit de repos.

— Nous avons pu grâce à l'obligeance de S. E. Võ-Liêm Ministre actuel des Travaux Publics indiquer sur le plan présenté (planche 1) la répartition du mobilier, alors que « Long-An était Palais de culte ». Ces indications ont été recueillies auprès des vieux mandarins et eunuques du Palais.

— Nous retrouvons cette même disposition rituelle des meubles au pavillon du culte de Thiệu-Tri (tombeau de Thiệu-Tri) avec, en plus l'ambiance créée par une demi obscurité voulue.

— Par contre nous ne pouvons y profiter de la vue des arrangements de construction signalés au pavillon Long-An.

— Les modifications apportées à ce bâtiment pour en faire un Musée ont permis de réaliser un bon éclairage sans changer le caractère des menuiseries et sans nuire à l'ensemble et il y a lieu d'en féliciter les auteurs.

— Nous pouvons ainsi admirer une construction où sont synthétisés les traditions, le goût et l'esprit artistique de l'Annam.



(1) Planche LXXV et CLXXXVIII, *L'Art à Hué* (porte sculptée).

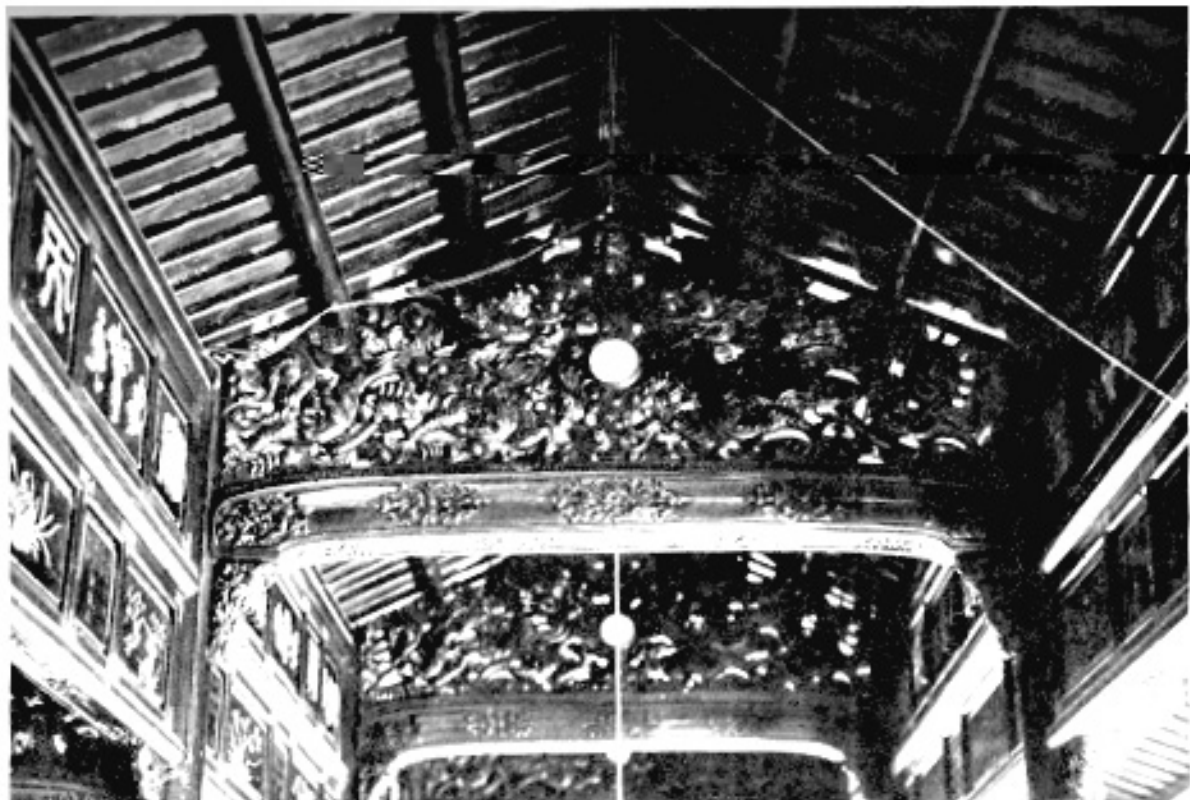


Planche LXXIII. — Gable 2e travée en 2 dragons. Cliché de M. Craste



HISTORIQUE DU MUSÉE

par P. JABOUILLE

*Résident Supérieur en Annam,
Président de la Commission d'Administration du Musée*

C'est au cours de l'année 1913, que le Culte du Souvenir avait groupé dans la Capitale du Đại-Nam les « Amis du Vieux Hué » ; ils ne voulaient pas laisser tomber dans l'oubli, suivant les termes mêmes de leurs statuts, « les vieux souvenirs d'ordre politique, historique et littéraire, tant européens qu'indigènes ».

Ils avaient heureusement trouvé dans la personne de l'Administrateur Orband, dont nous avons eu le profond regret d'apprendre la mort récente, le réalisateur qui leur avait permis de créer leur Société et d'exécuter leur programme en publiant les résultats de leurs consciencieuses recherches ; c'était également lui, délégué auprès du Gouvernement annamite, qui avait obtenu de ce dernier l'autorisation de disposer de l'admirable palais du Tàn-Thơ-Viện, pour y tenir les réunions de la société. Ce même palais, ainsi que nous le verrons plus loin, devait bientôt abriter sous sa voûte : meubles, statues, vases, brûle-parfums, etc., toutes pièces intéressantes et artistiques qui seront le point de départ de ce qui allait plus tard devenir le « Musée Khái-Định ».

Les Amis du Vieux Hué comptaient encore, depuis le premier jour, parmi leurs Membres, le P. Cadière, qui fut et qui sera l'animateur du groupement, au point de le personnifier en quelque sorte.

Plus de dix années ont passé, sans que cette Société ait eu la moindre défaillance, et lorsqu'on regarde en arrière comme le permet de le faire le dernier numéro du Bulletin de 1926, on reconnaît qu'elle peut être fière de son œuvre : tout ce qui touche nos compatriotes ou nos protégés ne saurait sombrer dans l'oubli ; leurs hauts faits ont leur pieux et fidèle conservateur, leur reflet authentique : ils sont sauvés.

Mais, par contre, que sont devenus toutes ces œuvres d'art, ces meubles précieux, ces statues, ces vases, ces potiches, ces bronzes, ces émaux, ces ivoires, ces armes, que sais-je encore, qui faisaient l'orgueil d'une Cour somptueuse, qui embellissaient la vie des Princes, des mandarins parvenus aux plus hauts grades, des riches négociants ? Poursuivis, saisis, vendus, cédés, troqués, escroqués, ils ont pour toujours et en majeure partie quitté pour jamais l'Annam et l'Indochine, pour aller, filtrés par les salles des ventes de l'Europe, enrichir les collections étrangères !

N'était-il pas temps de mettre un terme à cet exode ou tout au moins n'était-il pas possible de conserver à Hué des exemplaires, des échantillons, des modèles de tout ce qui avait constitué la vie artistique annamite ; que ces objets aient été créés en Annam, ou qu'ils aient été conçus ailleurs mais suivant les besoins, le goût ou l'esthétique de ce pays ? Les « Amis du Vieux Hué », simplement guidés par leur respect du passé et leur goût pour l'art, avaient naturellement pensé à réagir contre ce pillage, en s'efforçant de réunir au **Tàn-Thơ-Viện** tout ce qui pouvait rappeler nos gloires passées, notre héroïsme, les fastes de l'ancienne Cour, les vieux usages, les rites, etc.. D'ailleurs, en ce qui concerne la participation des A. V. H. à ce sauvetage des reliques de l'ancien Annam, je ne saurais mieux faire que de céder ici la parole au P. Cadière qui, dans la Revue de l'Histoire des Colonies, n°III de 1925, s'exprime ainsi en passant en revue l'œuvre accomplie :

« Nous nous acheminons peu à peu vers l'établissement d'un « Musée. L'utilité d'un établissement de ce genre n'avait pas échappé « aux organisateurs du Vieux-Hué. C'avait été même, après la publication du Bulletin, un de leurs premiers soucis ».

« Dès la séance du 30 Septembre 1914, M. R. Orband qui venait « de donner une étude sur une série de bronzes artistiques fondus « sur les ordres de **Minh-Mạng** d'après des modèles de l'antiquité, « signalait qu'on allait bientôt exposer, dans la salle de réunion de la

« Société, la collection de ces bronzes, qu'il avait obtenu du Gouvernement annamite ; ce fut l'embryon du Musée. C'est M. Orband qui fit exécuter à cette occasion les vitrines où furent enfermés peu à peu tous les objets qui vinrent enrichir les collections.

« En 1915, sur l'initiative de M. Gras, plusieurs membres de la Société allèrent excursionner au village de Giâm-Biêu, pour y rechercher une statue cham que M^{gr} Caspar, évêque de Hué, avait jadis signalée à M. Odend'hal ; on eut le bonheur de la retrouver et elle fut placée dans la Cour du Tàn-Thơ-Viện. . . . La collection des souvenirs chain s'augmenta en 1917 de quelques statues et d'un linga que le P. Cadière avait découvert au village de Xuân-Hoa et que les autorités provinciales, à la demande de M. Orband, firent transporter au Tàn-Thơ-Viện.

« Les dons au Musée se firent de plus en plus nombreux. . . . En 1917, les héritiers de M. Dumoutier donnaient plusieurs meubles annamites de grande valeur. Sa Majesté faisait don de quatre riches costumes. . . . Mais tout cela n'était qu'un accroissement pour ainsi dire goutte à goutte. Il était réservé à M. le Résident Supérieur Pasquier, de prendre la décision qui, tout en honorant grandement la Société des Amis du Vieux-Hué et en récompensant les efforts qu'elle avait faits pour l'établissement d'un Musée, allait permettre à cet oeuvre de se développer pleinement, d'abord sous les auspices du Vieux-Hué, puis d'une façon autonome.

« Cette décision fut longuement mûrie. C'est vers Mai 1922 que M. Pasquier fit part de son projet aux membres du Bureau de la Société. C'était quelques jours avant qu'il s'embarque pour France avec S. M. Khải-Định. A son retour, il accomplit la promesse qu'il avait faite et il le fit avec une belle générosité. M. le Résident Supérieur Pasquier mentionne le compte-rendu de la séance du 24 Octobre 1922 nous fait savoir qu'une somme de 3.000\$00 a été inscrite au Budget local de 1923 pour l'achat d'objets d'art... destinés au Musée de Hué. Il estime que l'Association des Amis du Vieux-Hué est toute désignée pour employer ce crédit et il le met à la disposition de l'Association. On se mit au travail dès que l'allocation fut disponible. Monsieur le Résident Supérieur, lit-on, dans le compte-rendu de la Séance du 17 Janvier 1923, demande que le Bureau ou quelques Membres qualifiés s'occupent de l'acquisition des objets et bibelots présentant un cachet artistique et qui sont appelés à disparaître. Ils serviraient de modèles pour l'Ecole d'Art indigène dont la fondation est projetée. M. Jabouille s'associe au vœu de M. Pasquier et propose qu'une Commission soit désignée dès

« maintenant. Les noms de MM. Bardon, Gras, **Thần-Trọng-Huế**,
« Levadoux, Peyssonnaud sont mis en avant. Il est entendu que ces
« Messieurs constitueront, avec quelques membres annamites qu'ils
« désigneront eux-mêmes, une Commission du Musée qui étudiera les
« moyens d'arriver au but envisagé par M. le Résident Supérieur.
« Cette commission serait dite « Commission du Musée ».

« C'est le 25 Avril 1923 que les Membres de cette Commission se
« réunirent pour la première fois. Étaient présents : S. E. **Thần-Trọng-**
« **Huế**, MM. Gras, Levadoux, Sogny, Peyssonnaud, **Nguyễn-Định-Hòe**,
« **Tôn-thất-Sa**, **Lê-Văn-Mậu**, **Lê-Văn-Kỳ**. S. E. **Thần-Trọng-Huế** et
« M. Gras furent nommés Présidents et M. Peyssonnaud, Secrétaire ».

Nous croyons devoir ajouter les renseignements qui suivent, car ils achèvent d'éclairer la question.

En 1923, M. Pasquier savait, comme tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à ce pays, qu'à Paris plusieurs ventes avaient disséminé sous le feu des enchères, un grand nombre d'objets d'art provenant de l'Annam, et d'autre part, il caressait l'idée de créer à Hué une École d'Art annamite, afin de faire revivre, si possible, les générations d'artisans qui vivaient des splendeurs de la Cour.

C'étaient là deux raisons suffisantes pour justifier l'installation d'un Musée, destiné en premier lieu à combattre l'exode des curios et aussi à donner aux futurs ouvriers, les modèles les plus parfaits de l'Art sino-annamite.

Avec un Souverain qui savait réunir le respect des traditions et le Culte de l'Art dans toutes ses manifestations, comme l'était S. M. **Khải-Định**, l'entente fut facile et rapide.

Aussi, dès le 15 Mai 1923, M. Pasquier lançait à ses collaborateurs une Circulaire dont les passages essentiels méritent d'être reproduits :

« La compréhension éclairée de S. M. **Khải-Định**, des questions
« qui touchent à l'éducation artistique du peuple d'Annam a permis
« de fonder à Hué un Musée destiné à rassembler les œuvres d'art
« représentatives de la vie sociale, rituelle et politique du **Đại-Nam**.

« Sa Majesté a bien voulu marquer le haut intérêt qu'Elle attache à cette œuvre en mettant à sa disposition pour l'installation
« des futures collections, le Palais du **Tân-Thơ-Viện**, qui prendra
« désormais le nom de Musée **Khải-Định**.

« Ce Musée placé sous la surveillance des Amis du Vieux Hué, est
« destiné à réaliser des ensembles, à reconstituer certains intérieurs
« indigènes, à sauver les beaux spécimens de l'art annamite (meubles
« anciens, porcelaines, émaux, laques, bronzes, broderies, des-
« sins et peintures, incrustations, bijoux, cuirs ouvrés, objets de culte



Planche LXXIV. — Gable 2e travée dragon de face. Cliché de M. Craste

« et d'usage familier) tous objets où nous retrouvons la pensée
« de l'artisan ou de l'artiste et qui constitueront une collection de
« modèles précieux pour la formation du goût et du sentiment artistique
« des générations futures. Ils réaliseront en outre un ensemble
« documentaire permettant d'étudier et de comprendre l'histoire et la
« vie du peuple d'Annam...

« Un crédit a été prévu au budget local pour l'achat des objets
« j'espère que des dons nous permettront d'enrichir et d'accroître
« rapidement nos collections. Celles-ci constitueront un patrimoine
« national qui sans le Musée Khái-Định risquerait de disparaître
« dispersé ou détruit ».

Quant à l'Ordonnance Royale qui fut rendue exécutoire le
24 Août 1923, elle doit être reproduite in-extenso, car elle montre le
cas que faisait S. M. Khái-Định, de cette nouvelle institution :

« Le Génie d'un Peuple est représenté par ses produits artistiques
« qui sont le reflet de sa vie sociale, rituelle, politique et l'image de
« son âme.

« Notre Nation a reçu des générations antérieures les beaux spé-
« cimens de l'art séculaire qui doivent être conservés pour la forma-
« tion et l'entretien du goût et du sentiment artistique des générations
« à venir.

« S. E. le Résident Supérieur nous propose aujourd'hui de fonder
« dans la Citadelle de Hué un Musée où seraient rassemblés et con-
« servés les plus beaux spécimens de l'Art et de l'Industrie annamites
« pour que les Artistes et les Artisans futurs puissent avoir sous les
« yeux les productions de leurs Ancêtres, dont ils s'inspireront avec
« profit.

« S. E. propose d'affecter à cette œuvre le bâtiment du Tàn-Thơ-
« Viện dont les beautés et l'élégance de style sont dus aux créations
« de S. M. l'Empereur Hiên-Tổ Chương-Hoàng-Đê Thiệu-Trị et
« de donner à ce Musée le nom de « Khái-Định », notre titre de
« règne.

« Très heureux et très ému de cette attention de grande délica-
« tesse que S. E. le Résident Supérieur a tenu à nous témoigner,
« nous approuvons par les présentes la création du Musée Khái-Định
« et nous déléguons à ce Haut Fonctionnaire du Noble Pays Protecteur
« le soin de régler les détails d'organisation et de fonctionnement de
« ce nouvel établissement.

« Le **Tân-Thơ-Viện** étant désaffecté de sa destination de Bibliothèque, les livres qui s'y trouvent seront transportés dans un « nouveau bâtiment dont la construction devra être prévue dès que « les crédits le permettront ».

« Respect à ceci ».

Vu pour être annexé à l'arrêté

N^o 1291 du 24 Août 1923

Le Résident Supérieur en Annam,

Signé : P. PASQUIER.

Ainsi deux comités existaient désormais au sein des Amis du Vieux-Huế, l'un qui, comme par le passé, était chargé de la bonne marche de la Société et plus particulièrement de la publication du Bulletin, l'autre qui devait assurer le fonctionnement du futur Musée, achats, organisation, etc. . . Mais comme un seul budget était chargé de faire face à ces deux sources de dépenses et que des crédits n'avaient pas été spécialement répartis et réservés pour chacune d'entre elles, il était certain qu'il y avait là une mesure à prendre pour parer aux inconvénients évidents qui découlaient de cette situation.

C'est ce que ne manque pas de comprendre de suite le Résident Supérieur, M. Pasquier, qui, dès son retour en Annam, à la suite du voyage en France de Sa Majesté **Khải-Định**, prit un arrêté — 15 Novembre 1923 — pour confier l'administration du Musée à une Commission spéciale, qui aurait seule la gestion des crédits affectés à cet établissement.

Les Membres de la nouvelle Commission furent tous choisis parmi les Membres des Amis du Vieux-Huế, ce furent MM. Gras, Président, Rigaux, Levadoux, Sogny et Peyssonnaud, ce dernier étant confirmé dans les fonctions de Conservateur qu'il venait d'assurer avec le précédent Comité.

M. Peyssonnaud, comme MM. Orband et P. Cadière au Vieux-Huế, devait être « the right man, in the right place », du Musée **Khải-Định** : aucun choix ne pouvait être ni plus utile, ni plus heureux. Il bénéficie en effet dans ses fonctions de Conservateur, de connaissances acquises au cours d'une jeunesse écoutée dans des milieux s'occupant tout spécialement de choses anciennes ou curieuses. Il a l'ardeur et le flair du véritable collectionneur pour trouver la pièce rare ou belle,



Planche LXXV. — Tympan le travée. Cliché de M. Craste

et son désir de percer les mystères encore voilés de l'Art annamite est aussi vif que ses connaissances sur les Arts d'Extrême-Orient sont sérieuses.

L'accueil que le public a réservé dès les premiers jours aux installations du Musée est d'ailleurs le meilleur éloge que l'on peut faire de M. Peyssonnaud.

A côté de cette commission administrative, le Résident Supérieur avait placé une Commission dite de Propagande qui était présidée par S. E. **Thàn-Trọng-Huế** et comptait comme membres MM. **Nguyễn-Đình-Hoè**, **Lê-Văn-Miền**, **Lê-Văn-Kỷ** et **Tôn-thật-Sa**. Elle ne se réunit jamais, et disparut bientôt pour se fondre dans la Commission administrative même, où chacun de ces membres, put alors rendre les services qu'on attendait de lui.

Le 20 Novembre 1923, eut lieu la première réunion de la Commission du Musée. Mais, comme elle ne disposait pas encore de crédits fixes, elle ne put que prendre quelques décisions d'ordre intérieur.

Le Budget local de 1924 portait un crédit de 3.000\$00 spécialement affecté au fonctionnement du Musée; d'autre part, le Trésorier des Amis du Vieux-Huế, après avoir soldé ses dépenses de 1923, avait pu mettre une certaine somme à la disposition de son Comité ; celui-ci se réunit le 22 Janvier 1924 et put prendre les déterminations qu'exigeait la situation.

Le Musée était désormais un établissement indépendant, s'administrant lui-même, jouissant de revenus propres, avec un but bien défini.

Mais pour ne laisser planer nulle équivoque, le Président de la Commission, M. Gras, prononça les paroles d'entente et de cordialité qu'il convenait, pour les Amis du Vieux-Huế, qui sont en réalité les précurseurs du Musée.

Le procès-verbal de la réunion porte en effet :

« Le président après avoir retracé les diverses phases par lesquelles le Musée est passé en 1923, avant de devenir la chose officielle qu'il est actuellement, tient à bien préciser que si, du fait de sa constitution maintenant administrative, il n'est plus pratiquement régi par l'Association des Amis du Vieux-Huế, il ne doit pas moins rester en communion étroite de rapports avec celle-ci.

« En effet, le but commun poursuivi est le même: sauver le plus possible du Passé de l'Annam, auquel nous portons tous le même

« intérêt. Passé de souvenirs anecdotiques, de documentation archéologique et historique et d'exemples d'art. Nulle doute que cette collaboration ne soit féconde ».

La Commission déclara ensuite qu'il ne lui était pas possible d'installer convenablement le Musée tant que la Bibliothèque n'aurait pas été enlevée, comme le prescrivait l'Ordonnance Royale: On réglerait après, la question de gardiennage.

Ce transfert des ouvrages s'éternisait et créait pendant un certain temps une période de gêne. Les collections qui s'étaient augmentées considérablement tenaient presque toute la place disponible. D'autre part, le Musée Khải-Định se devait à lui-même, de continuer à assurer aux Amis du Vieux-Huế, un local pour ses réunions.

Or, l'encombrement était tel, au début, que cette hospitalité devenant dangereuse pour les collections, on reléguait au cours des Réunions, l'Assemblée sous une vérandah étroite et obscure . . .

Enfin, grâce à l'insistance du Résident Supérieur, la Bibliothèque fut transférée et il fut possible de loger tout le monde et toutes choses, au mieux. Les larges travées du Palais réservèrent à la Table chère, aux Amis du Vieux-Huế, la place qui lui était due.

Le 22 Janvier 1924, comme nous l'avons déjà indiqué, la Commission du Musée recevait du Trésorier du Vieux-Huế une somme de 1120\$ 51. Peu après, elle put toucher la subvention de 3.000\$ de 1924. Elle put alors faire en connaissance de cause, un programme d'installation définitive et convenable. Le 4 Mai, son règlement intérieur était approuvé.

Déjà de nouvelles acquisitions exigeaient de nouvelles vitrines. Il devenait nécessaire de dresser un inventaire détaillé et complet de tout ce que contenait le Musée. Il y fut procédé, en présence d'un représentant du Gouvernement annamite, S.E. Thàn-Trọng-Huê.

Le 10 Octobre 1924, le Conservateur présente à la Commission un premier rapport d'ensemble sur le fonctionnement du Musée : il y nota l'excellent accueil que le public lui a réservé, puisque de Janvier à Septembre , 1300 visiteurs se sont inscrits, ce qui représente plus du double de visiteurs réels, beaucoup d'entre eux négligeant de signer le registre à l'entrée. Il énumère les acquisitions qui ont pu être faites, parmi lesquelles plusieurs meubles, en bois dur ou laqués, facilitent l'exposition des objets.

Quelques dons, trop rares malheureusement, ont été faits.

Il est décidé qu'un certain nombre de Bulletins des Amis du Vieux-Huế seront entrepris à l'entrée du Musée et vendus par les soins du Đòi gardien.

Devant les résultats obtenus, sur lesquels tout le monde est d'accord, le Résident Supérieur, le 22 Octobre 1924, accorde à M. Peyssonnaud, un témoignage de satisfaction « pour son concours éclairé et dévoué ».

Les comptes de fin d'année, présentés le 24 Décembre 1924, font ressortir une réserve de 1.173 \$48.

Quelques mois après, M. Gras, Trésorier Particulier de l'Annam, atteint par le limite d'âge, prenait sa retraite et devait résigner ses fonctions de Président de la Commission du Musée.

Le Résident Supérieur, le 9 Mars 1925, marqua, comme il ne pouvait manquer de le faire, le trop court passage de M. Gras à la tête de la Commission du Musée :

« Vous avez été le véritable créateur d'une œuvre qui conservera « votre nom. J'ai décidé, en effet, de réunir les objets provenant de « votre collection en un ensemble placé dans l'une des travées du « Tàn-Thơ-Viện, qui portera désormais le nom de « Salle Gras ».

« M. l'Inspecteur des Services Civils Jabouille, est désigné pour « prendre la Présidence du Conseil d'Administration du Musée. Je « vous serais reconnaissant de lui faire part des idées directives qui « vous ont guidé dans l'organisation de cet établissement ».

M. Gras avait strictement suivi les idées émises par M. Pasquier lorsqu'il avait créé le Musée, mais il avait exécuté ce programme avec le sens personnel et artistique qui le caractérise, ce qui rendait notre tâche sinon lourde, du moins délicate.

Depuis que nous avons été appelé et succéder à M. Gras, nous nous sommes attachés à un certain nombre de questions, laissant plus spécialement au Conservateur, M. Peyssonnaud, le soin de s'occuper de celles relatives à l'acquisition des collections et à leur présentation.

Nous avons d'abord, supprimé la Commission de Propagande, inutile pour le moins, et nous avons depuis le 22 Février 1926, une seule Commission administrative dans laquelle les indigènes ont un large accès, elle se compose en effet de :

MM. Jabouille, Président;

R i g a u x ;

Levadoux ;

Sogny;

Peyssonnaud, Conservateur.

MM. S. E. Võ-Liêm ;

Ưng-Bàng ;

Hồ-Đắc-Khải.

Nous avons eu, en second lieu, à nous préoccuper de la question des vitrines, l'augmentation des collections ayant exigé leur doublement. Pour le grand bien des finances du Musée, nous avons réussi à faire établir à Hué un modèle européen, très heureusement conçu, et qui nous est revenu à moins du 10^e du prix de France.

Les nombreux visiteurs, arrivant au Musée à la fin de l'après-midi, se plaignaient à juste titre du manque d'éclairage.

Le Musée a eu le bonheur de trouver en M. Lagrange le mécène qu'il ne saurait trop remercier. M. Lagrange, refusant en effet, toute rémunération, a doublé l'éclairage de l'immeuble que nous occupons. Son geste qui s'adresse à la collectivité n'en sera que plus apprécié.

Depuis de longues années, le Palais du Tàn-Thơ-Viện n'avait subi aucune réparation et il était à craindre qu'un orage ou des pluies torrentielles ne viennent à compromettre, voire même à détruire certains objets de nos collections.

Le Gouvernement annamite a eu à cœur de se montrer à la hauteur de la tâche qu'il a entreprise. N'épargnant ni les crédits, ni les artistes, le Palais mis à notre disposition, fut complètement remis à neuf, sous la haute direction de S. E. le Ministre Võ-Liêm. -

Je tiens à manifester à cette occasion aussi bien à ce dernier, qu'aux Membres du Gouvernement, toute notre reconnaissance.

Ainsi que je l'ai déjà exprimé, dès l'ouverture, le public aussi bien européen qu'indigène a nettement manifesté le plaisir qu'il éprouvait à visiter notre Musée.

La première année, nous comptons 1.300 visiteurs inscrits, de Février à Septembre, la deuxième année, nous avons atteint le chiffre contrôlé de 3.900 et en 1926 nous atteignons 7.000 !

Ces chiffres ne constituent-ils pas pour le Musée Khái-Định, la plus expressive des réclames !

L'Ecole Française d'Extrême-Orient qui veut bien nous éclairer de ses avis autorisés et de ses conseils qui sont toujours les biens venus, va prochainement créer dans le cadre de notre Musée, une section cham, qui relèvera directement de cette savante Compagnie et qui permettra aux habitants de l'Annam d'admirer les souvenirs qu'ont laissé ce peuple au passé agité, glorieux et artistique.

Devant ce véritable engouement qui ne peut avoir pour résultat que l'augmentation certaine de nos collections, qu'il me soit permis d'espérer que dans un avenir prochain, le Musée Khái-Định débordera des limites qu'on lui a d'abord tracées.

Nous pourrons alors justement espérer que toutes les collections sous vitrines seront déposées dans un immeuble spécial et que



Planche LXXVI. — Cloisons. Cliché de M. Craste.

l'ancien Palais de l'Empereur **Thiệu-Trị** n'abritera plus que des ensembles, composés de pièces soigneusement choisies, pour la plus grande satisfaction des collectionneurs et des artistes.

Alors, sera complètement réalisé le vœu de celui qui, en créant le Musée **Khải-Định**, a prouvé que pour être un artiste, on peut être néanmoins un homme de Gouvernement.

Huế, 1928

*
* *

L'agrandissement du Musée **Khải-Định** et la création d'une Section Chame sont à l'heure actuelle réalisés.

La présentation des collections du Musée a été, au cours de l'année 1928, presque totalement modifiée par suite de l'adjonction, au palais **Bảo-Định**, d'un Pavillon annexe.

Depuis deux années, les collections s'étaient en effet augmentées dans de telles proportions qu'il devenait difficile de les présenter dans des conditions de visibilité et de bon ordre convenables.

Dès le début de l'année dernière, le Président de la Commission d'Administration du Musée se préoccupa, accord avec S. E. **Võ-Liêm**, Ministre des Travaux Publics et de la Guerre, membre de la commission d'Administration, de régler cet état de chose.

La solution qui apparut la meilleure, fut de transporter à Hué un ancien bâtiment annamite, qui se trouvait à **Quảng-Trị** sans utilisation (ex-grenier royal où l'on emmagasinait le riz provenant des prestations en nature), à l'effet de le reconstruire derrière le Musée auquel il servirait d'annexe.

L'adjonction de ce bâtiment au Palais Long-An n'allait pas sans quelques difficultés, car il ne fallait pas qu'il put déparer ce magnifique spécimen de l'architecture annamite.

Grâce au concours éclairé de M. de Saint-Nicolas, Architecte des Bâtiments civils et Membre de la Commission d'Administration, qui voulut bien étudier cette adjonction, grâce à la sollicitude de S. E. **Võ-Liêm** pour tout ce qui regarde le Musée, la mise en place et le raccordement du nouveau pavillon au Palais ont pu être effectués dans les conditions les plus heureuses.

Une Section des Antiquités Chames a été créée au Musée par arrêté du 26 Décembre 1927. Elle a pour but de présenter une sélection de pièces représentatives de l'Art Cham, et dont le dépôt a été effectué au Musée **Khải-Định** par l'Ecole Française

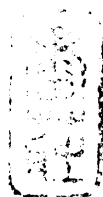
d'Extrême-Orient. Cette Section dont l'installation a été étudiée et réalisée par M. J. Y. Clacys, Membre permanent de l'E. F. E. O., Inspecteur du Service Archéologique, est placée sous la direction et le contrôle scientifique de l'E. F. E. O. et elle est gérée et entretenue en état par le conservateur du Musée **Khải-Định**.

La presque totalité des pièces constituant le fonds de la Section Chame provient des fouilles effectuées à **Trà-Kiệt** par M. Clacys, qui fut chargé de cette mission en Juin 1927, et voulut bien réserver, au moment de la répartition des trouvailles résultant de ces importantes fouilles, dans les divers Musées d'Indochine, un certain nombre de pièces au Musée **Khải-Định**.

Avril 1929.



MUSÉE KHAI-DINH



A Monsieur PIERRE PASQUIER
Gouverneur Général de l'Indochine,

qui, Résident Supérieur en Annam,
fut Créateur du Musée Khải Định.

SÉLECTION
D'OBJETS D'ART ET DE MEUBLES
CONSERVÉS AU MUSÉE KHA1-DINH
ET NOTICES LES CONCERNANT

PAR

P. JABOUILLE

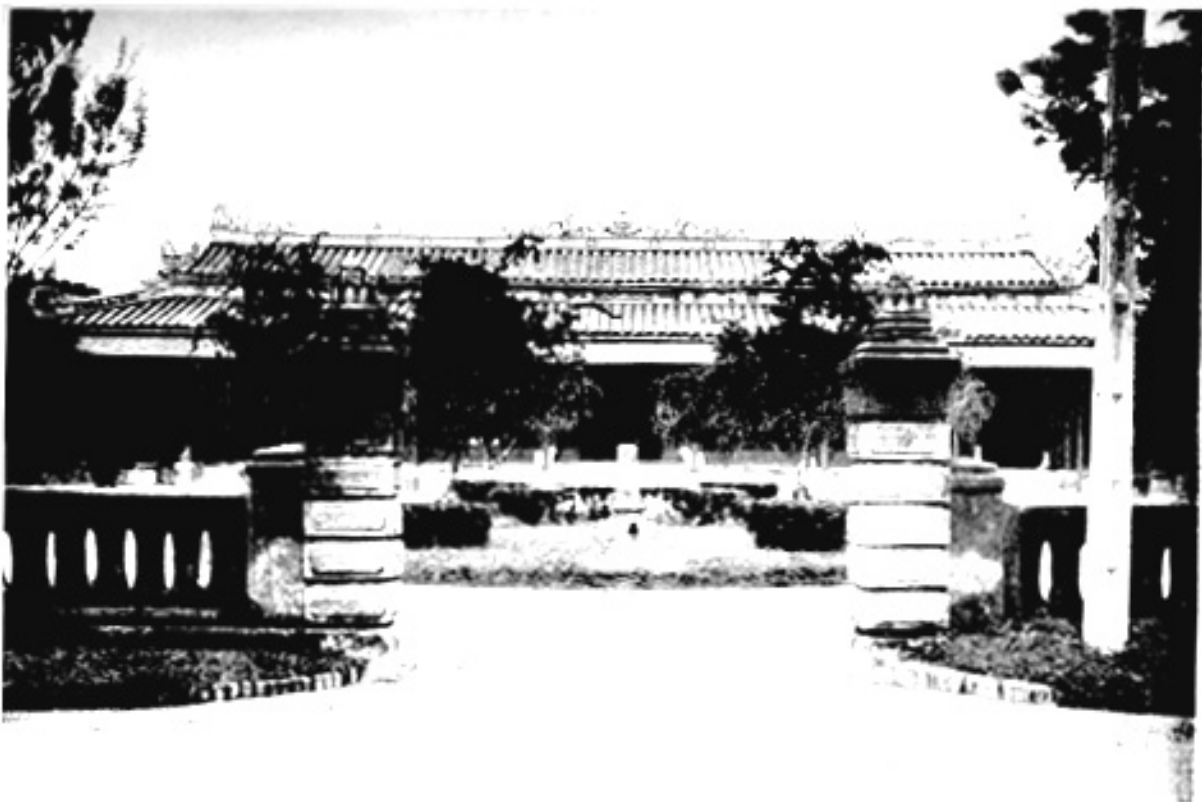
*Résident Supérieur en Annam,
Président de la Commission d'Administration du Musée Khâi-Đinh.*

J.-H. PEYSSONNAUX

Conservateur du Musée Khâi-Đinh.

PLANCHE I

Le Musée Khải-Định.



MUSÉE KHAI-ĐÌNH

PLANCHE II

Le Musée Khải-Định — Façade.

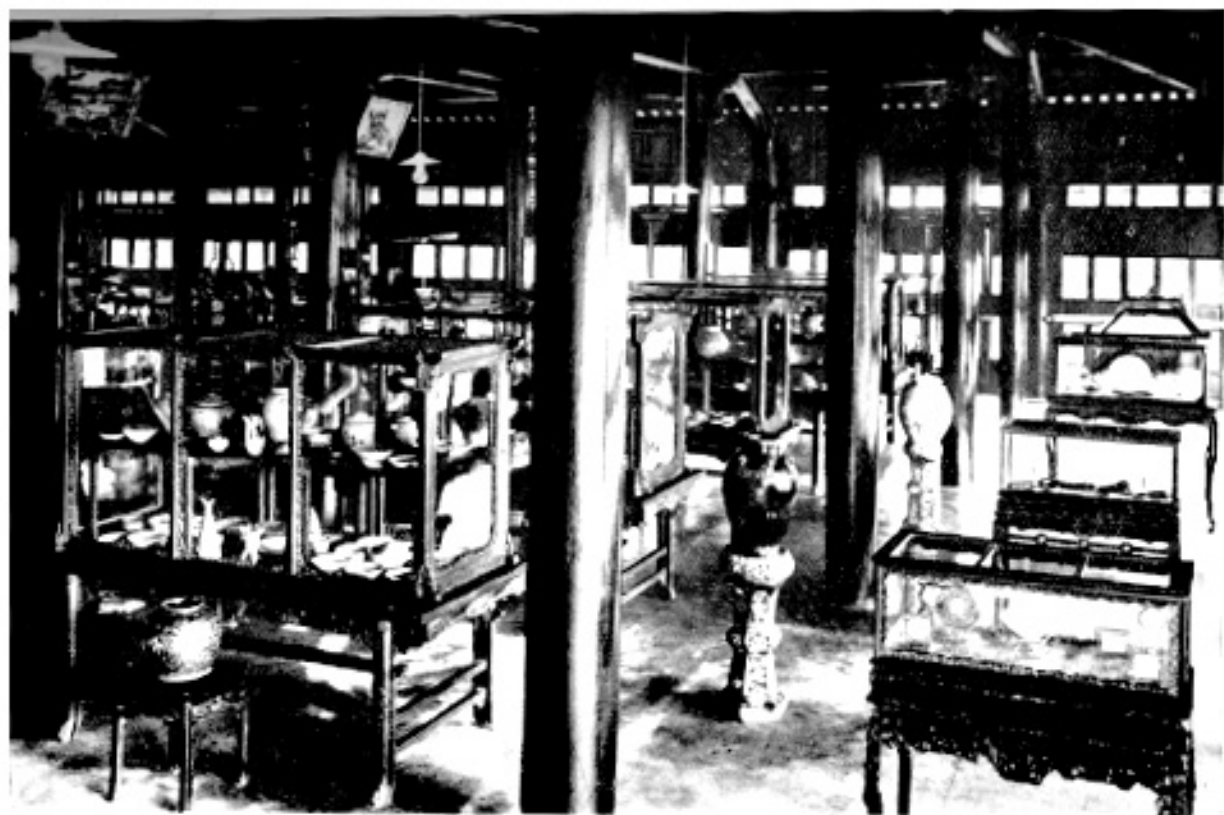


LE MUSÉE KHAI-ĐỊNH (FACADE.)

PLANCHE III

Le Musée Khải-Định.

– Quelques Vitrines de l'allée centrale –

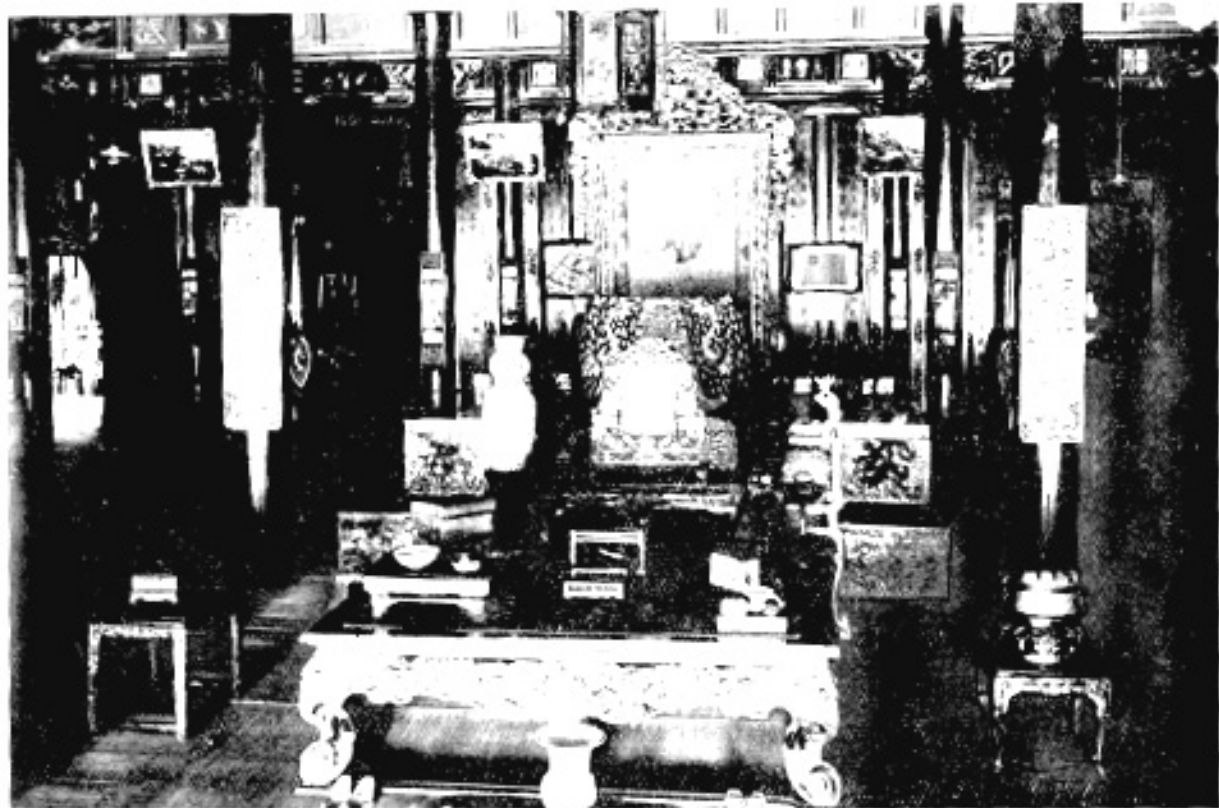


QUELQUES VITRINES DE L'ALLÉE PRINCIPALE.

PLANCHE IV

Le Musée Khải-Định.

— Travée centrale de l'estrade —



TRAVÉE CENTRALE DE L'ESTRADE.

PLANCHE V

Le Musée Khải-Định.

—Travée gauche de l'estrade -



TRAVÉE GAUCHE DE L'ESTRADE.

OBJETS DE CULTE

Fig, I.— Tablette en bois laqué rouge et or. Cette tablette est utilisée pour les pratiques de sorcellerie.

Sur la face sont gravés en relief les caractères suivants :

玉皇勅下 (Ngọc Hoàng sách hạ) — Par ordre de l'Empereur Céleste ;

五雷號令 (Ngũ lôi hiêu lệnh) — Par délégation des 5 généraux du Tonnerre ;

諸將齊臨收補鬼 (Chư tướng tề lâm thu bổ quỷ) — Tous les généraux doivent m'aider à capturer les démons ;

萬神畢集掃群魔 (Vạn thần tập tập thảo quần ma) — Tous les génies doivent m'aider à balayer les démons ;

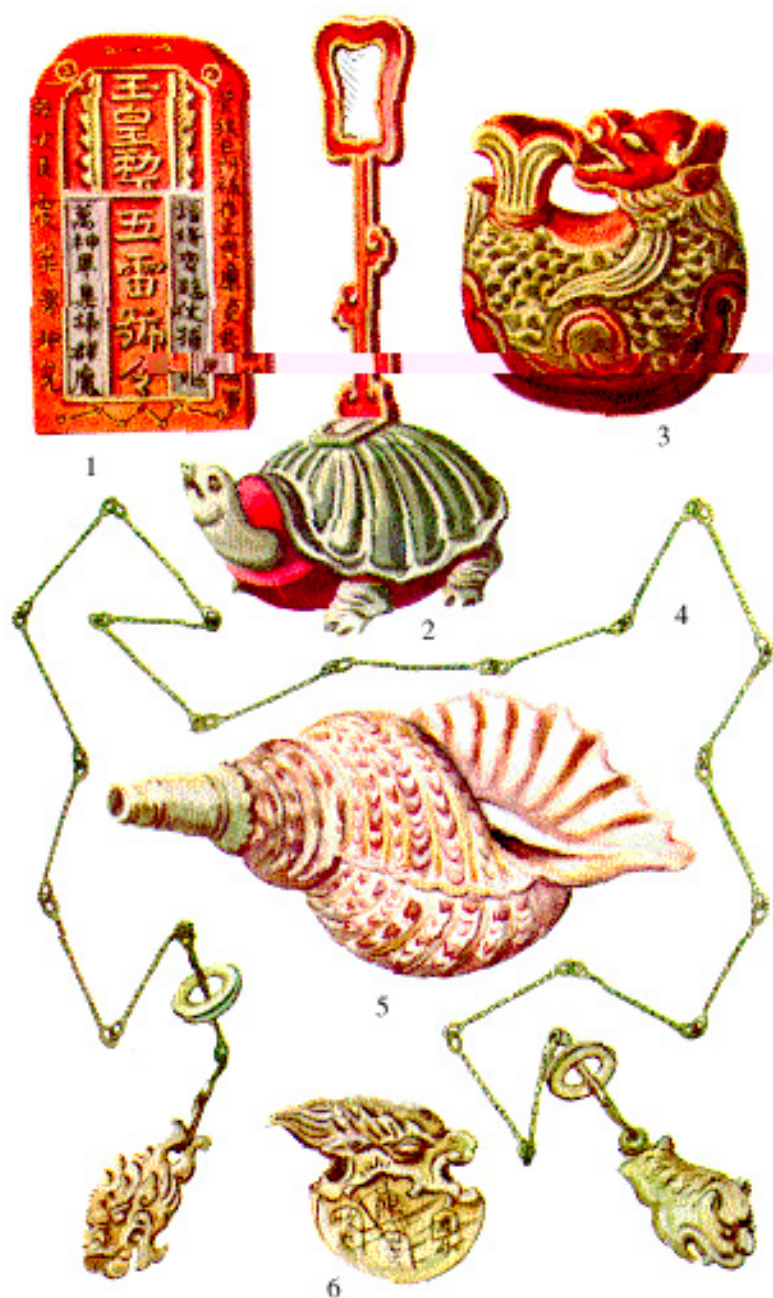
乾坎艮震巽離坤兌 (Càn khảm cấn chân tồn lý khôn đoài) — Désignation des 8 diagrammes magiques, symboles des huit éléments de la nature et de la vie universelle.

Sur les côté latéraux sont inscrits les caractères suivants:

雷登霄 (Lôi đăng minh) — Noms des 3 génies : Tonnerre, pluie, clarté dans les nuages.

右弼官將降下天尊 (Hữu bát quan tướng giáng hạ thiên tôn) — A gauche se trouvent les généraux descendus du Ciel;

左輔隨機起感天尊 (Tả phụ tùy cơ khởi cảm thiên tôn) — A droite se trouvent les génies envoyés du Ciel, et qui agiront selon les circonstances ;



OBJETS DE CULTE

Sur le verso sont gravés les caractères désignant les 28 principales constellations :

角 亢 氐 房 心 尾 箕 斗 牛 女 虛 危 室 壁
奎 雙 胃 昂 畢 巽 參 井 鬼 柳 星 張 翼 轸

Le verso de la tablette est également décoré d'une tortue, gravée en relief. Sur le dos de l'animal est plantée une épée, autour de laquelle s'enroule un serpent.

Art annamite ;

Provenance : Province de Thừa-Thiên ;

Inventaire : M.K.D. 1678 ;

Hauteur : 0,21 — Largeur : 0,106 — Épaisseur : 0,02 ,

PLANCHE VI

Fig. 2 — Tortue en bois laqué rouge et or. Elle porte sur le dos un *như ý* ou sceptre de commandement, dans lequel est enchassé un miroir.

Art annamite ;

Provenance : Province de Thừa-Thiên ; ,

Inventaire : M. K. D. 1741 ;

Hauteur : 0,36 — Longueur : 0,22 — Largeur : 0,15

PLANCHE VI

Fig. 3 — «Mò » ou crécelle de bonzerie (1)

Bois sculpté laqué rouge et or.

Art annamite ;

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 3 ;

Hauteur : 0,14 — Longueur : 0,13 — Largeur : 0,095

(1) Il existe des crécelles en forme de poisson très allongé (1m15 environ) de longueur.

PLANCHE VI

Fig. 4 — Chaîne en fer, terminée à une extrémité par une tête de dragon et à l'autre par une tête de tigre, toutes deux en bronze. Cet objet qui sert à des opérations magiques doit correspondre au lacet tibétain, objet de culte de même nature, dont chaque extrémité se termine par un Vajra, et qui sert à capturer les âmes.

Art annamite ;

Provenance : Province de Thùà-Thiên ;

Inventaire : M. K. D. 940 ;

Longueur : 1m60.

PLANCHE VI

Fig. 5 — Conque ou coquille, à embouchure garnie de cuivre —
Sorte de trompette donnant un son grave et qui s'entend de très loin.

Art annamite ;

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 411 ;

Longueur : 0,34 — Largeur : 0,17.

PLANCHE VI

Fig. 6 — Hache en cuivre gravé. Elle sert à des opérations magiques.

Inscription : 收來五方— Thâu lai ngũ phương (Les cinq directions sont bien gardées).

Art annamite ;

Provenance : Angkor ;

Inventaire : M. K. D. 1312 ;

Dimensions : 0,09 x 0,06.

PLANCHE VII

Fig. 1— Chapelet bouddhique — Il est constitué par 100 grains laqués, 10 grains d'ambre jaune, 1 gros grain de pierre rouge et deux grains en verre, l'un bleu, l'autre vert.

Art annamite;

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 538.

PLANCHE VII

Fig. 2 — Petite corne d'appel en corne, garnie de cuivre ciselé et découpé à jour.

Art annamite ;

Provenance: Hué;

Inventaire : M. K. D. 307 ;

Longueur : 0,22.

PLANCHE VII

Fig. 3 — Petite corne d'appel, monture en argent ciselé.

Art annamite ;

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 629 ;

Longueur : 0,25,

PLANCHE VII

Fig. 4 — Cuillère à encens — le cuilleron est en étain, le manche est en bois sculpté.

Art annamite ;

Provenance : Hué ; Inventaire : M. K. D. 530 ;

Longueur: 0,28 ; Diamètre : 0,07.



OBJETS DE CULTE.

PLANCHE VII (*Suite*)

Fig. 5 — **Như-ý** (1) en bois noir sur lequel sont sculptés 4 personnages. Ce **Như-ý** porte l'inscription suivante: 乾隆年製 Càn-Long-niên-chê (Fabriqué sous règne Càn-Long — 1736- 1793) :

Art chinois ;

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 772 ;

Longueur.

PLANCHE VII

Fig. 6 — Clochette sacrée, en bronze ciselé, le manche se termine par un demi Vajra (2) :

Art thibétain ;

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 413 ;

Hauteur : 0,18 ; Diamètre de la base : 0,08.

(1) Le **Như-ý** est à la fois Sceptre de maintien et objet de bon augure.

(2) Le Vajra est un petit Sceptre représentant la foudre.

BRONZES TROUVÉS EN ANNAM
dans la Province de Thanh-Hoa.

Cloche à piquants :

Inventaire : M.K.D. 633/105

Hauteur : 0,20 ;

Largeur (au centre) : 0,09.

Cloches ayant la forme de la partie inférieure du corps d'un poisson :

Inventaire : M. K. D. 633/102 et 103 ;

Hauteur : 0,27 ;

Largeur à la base : 0,12.

Coupe à libations :

Inventaire : M.K.D. 633/107 ;

Hauteur totale : 0,19 ;

Largeur à la base : 0,14 ;

Hauteur des pieds : 0,09.



COUPE A LIBATIONS ET CLOCHES EN BRONZE
PROVENANT DE LA PROVINCE DE THANH HOA

PLANCHE IX

Tambour de bronze. (sur support bois).

« L'origine et le rôle de ces pièces aux décors étranges, constituent un « problème qui n'a pas été encore complètement résolu. Ils semblent « destinés à appeler la pluie par la magie ordinaire des semblables : il est « en effet aisé, en les frappant habilement, d'imiter le bruit du tonnerre « précurseur des ondées. Ce rôle est d'ailleurs souvent accusé par la « présence sur le tour du plateau, de petites grenouilles, dont le rapport « avec la pluie est facile à établir » (Guide au Musée de l'Ecole Française « d'Extrême-Orient, par H. Parmentier — p. 76).

Provenance: Province de Thanh-Hóa ;

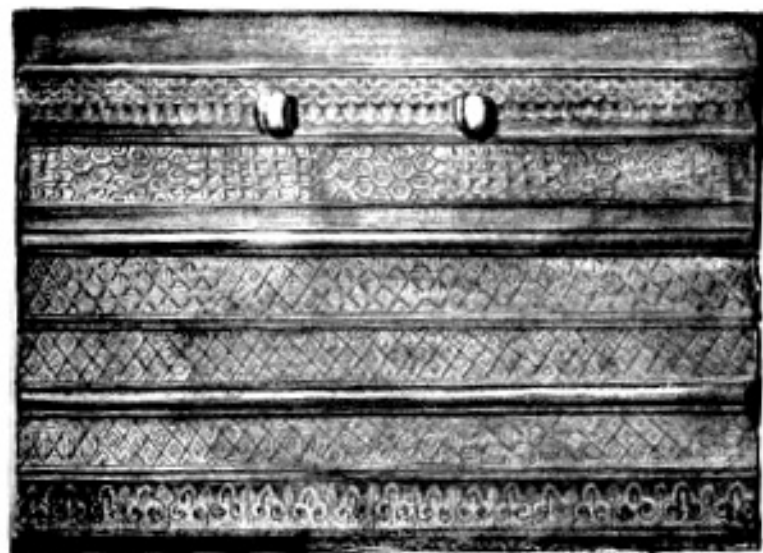
Inventaire : M.K.D. 1534 ;

Hauteur du tambour : 0,376 ;

Diamètre du plateau : 0,587.



TAMBOUR DE PLUIE EN BRONZE



DETAILS DU TAMBOUR DE PLUIE EN BRONZE (PLANCHE IX)

RÉCHAUDS EN BRONZE

Fig. 1. — Réchaud en bronze, décor en léger relief :

Art annamite (Fabrication de Phường-Đức, village des
fondeurs à Hué) ;

Inventaire : M. K. D. 150 ;

Hauteur : 0,17 ;

Diamètre à l'orifice : 0,18, à la base : 0,14.

Fig. 2. — Réchaud en bronze, décor gravé et en léger relief :

Art annamite ;

Provenance : Palais impérial Hué ;

Inventaire : M. K. D. 633/110 ;

Hauteur : 0,26 ;

Diamètre à l'orifice : 0,14, à la base : 0,12

Fig. 3. — Réchaud en bronze. Décor en léger relief, 2 anses.

Ce réchaud porte les inscriptions suivantes :

陰	陽	炭	Âm dương khôì.	. .	(Cendre chaud et froid) ;
天	地	爐	Thiên địa lô . . .		(Réchaud du ciel et de la terre) ;
日	月	扇	Nhật nguyệt phiên.		(Eventail du jour et de la nuit) ;
萬	物	銅	Vạn vật đồng.	. . .	(Cuit toute chose) ;
震	出	離	Chân xuất ly hiện.		(Quand le feu s'allume, on est illumine par sa clarté) ;
坎	驚	巽	Khảm o a n h tôn		(L'eau bouillonne et entre en
		商	thương		danse) ;

Art annamite ;

Provenance : Province de Thanh-Hóa ;

Inventaire : M. K. D. 236 ;

Hauteur : 0,21 ;

Diamètre : 0,14 — Diam. à la base : 0,11 ;

Hauteur des pieds : 0,07.

Fig. 4. — Fourneau en bronze. Décor gravé et en relief :

Art annamite ;

Provenance : Province de Thừa-Thiên ;

Inventaire : M. K. D. 38 ;

Hauteur : 0,16 ;

Diamètre : 0,20 ;

Diamètre à la base : 0,16.



PLANCHE XII

Fourneau en bronze, ayant la forme d'un
crapaud (sur socle bois) :

Art annamite;

Provenance : Province de Thừa-Thiên ;

Inventaire : M.K.D.1650 ;

Hauteur : 0,265.



FOURNEAUX EN BRONZE

CÉRAMIQUES DE L'ÉPOQUE « SONG »
(960-1279)

provenant de la Province de Thanh-Hóa
(Vestiges de l'occupation chinoise en Annam)

Fig. 1. — Coupe à couverte émail gris vert, déco gravé : motifs floraux.

Inventaire : M. K. D. 633/8 ;

Hauteur : 0,11 ;

Diamètre : 0,17.

Fig. 2. —Théière côtelée à couverte émail gris vert ;

Inventaire : M. K. D. 633/24 ;

Hauteur : 0,15 ;

Diamètre (au centre) : 0,15;

Diamètre (à la base) : 0,11.

Fig. 3. — Urne à couverte émail beige. Décors : Motifs floraux émaillé brun.

Inventaire : M. K. D. 633/9 ;

Hauteur : 0,26;

Diamètre à l'orifice : 0,18 ;

— à la base: 0,12 ;



CÉRAMIQUES DE L'ÉPOQUE « SONG » (960 -1279)
PROVENANT DE LA PROVINCE DE THANH -HÓA.

PLANCHE XIV

CÉRAMIQUE DE L'ÉPOQUE « SONG » (960- 1279).

provenant de la Province de Thanh-Hóa
(Vestiges de l'occupation chinoise en Annam).

Urne à couvercle, émail beige:

Inventaire : M.K.D. 633/1 ;

Diamètre à l'orifice : 0,15 ;

Diamètre à la base : 0,17 ;

Hauteur : 0,30.



URNE EN CÉRAMIQUE (ÉPOQUE « SONG »)
PROVENANT DE LA PROVINCE DE THANH - HÓA.

CÉRAMIQUES DE L'ÉPOQUE « SONG »
(960- 1279).

trouvées dans la province de Thanh-Hóa
(Vestiges de l'occupation chinoise en Annam).

Fig.1.— Coupe à couverte émail gris rougeâtre, décor en relief
à couverte émail vert : « libellules »(?) ;

Inventaire : M. K. D. 1709.

Hauteur : 0,06 ;

Diamètre : 0,20 ;

Fig.2. — Bol à couverte émail vert, décor gravé à l'intérieur :
motifs floraux ;

Inventaire : M. K. D. 1435 ;

Hauteur : 0,08 ;

Diamètre : 0,17 ;

Fig.3. — Bol à couverte émail vert, décor gravé à l'intérieur :
motifs floraux ;

Inventaire : M. K. D. 633/38 ;

Hauteur : 0,08 ;

Diamètre : 0,20.

Fig. 4. — Petite urne à couverte émail blanc, décor en léger relief :
motifs floraux ;

Inventaire : M. K. D. 300 ;

Hauteur : 0,15 ;

Diamètre : 0,10.

Fig. 5. — Assiette à couverte émail vert. Cette assiette porte les
inscriptions suivantes :

富貴人皆買賣

(Toutes les personnes riches et nobles achètent et vendent).

新樣上牢物好價重

(Cette assiette a une forme nouvelle et est destinée à offrir de
la viande de bœuf. C'est un objet précieux, d'un prix élevé).

Inventaire : M.K.D. 633/74 ;

Hauteur : 0,15 ;

Diamètre : 0,16.



CÉRAMIQUES DE L'ÉPOQUE « SONG »
PROVENANT DE LA PROVINCE DE THANH - HÓA.

PLANCHE XVI

Bol en porcelaine « coquille d'œuf ».

Le décor de ce bol, décor gravé sous couverte et représentant des dragons, apparaît par transparence lorsqu'il est placé devant un foyer lumineux. Ce décor apparaît également lorsque la coupe contient du thé.

Sous le pied, un cachet marqué « Yung-Lo » (Voir planche XVII reproduction du décor et du cachet).

Ce bol repose sur un socle en écaille travaillée, et rehaussée d'applications en argent.

Caractéristiques de la coupe :

Art chinois — King-Te-Tchin — Époque Yung-Lo (1403-1424).

Dernière provenance : province de Quảng-trị
(suivant des indications assez sérieuses, proviendrait de la Cour de Hué).

Inventaire : M.K.D. 298 ;

Hauteur : 0,063 ;

Diamètre : 0,20.

Caractéristiques du socle :

Art annamite ;

Provenance : Hué (a très probablement été fabriqué dans les ateliers du Palais);

Inventaire : M.K.D. 299;

Hauteur : 0,093 ;

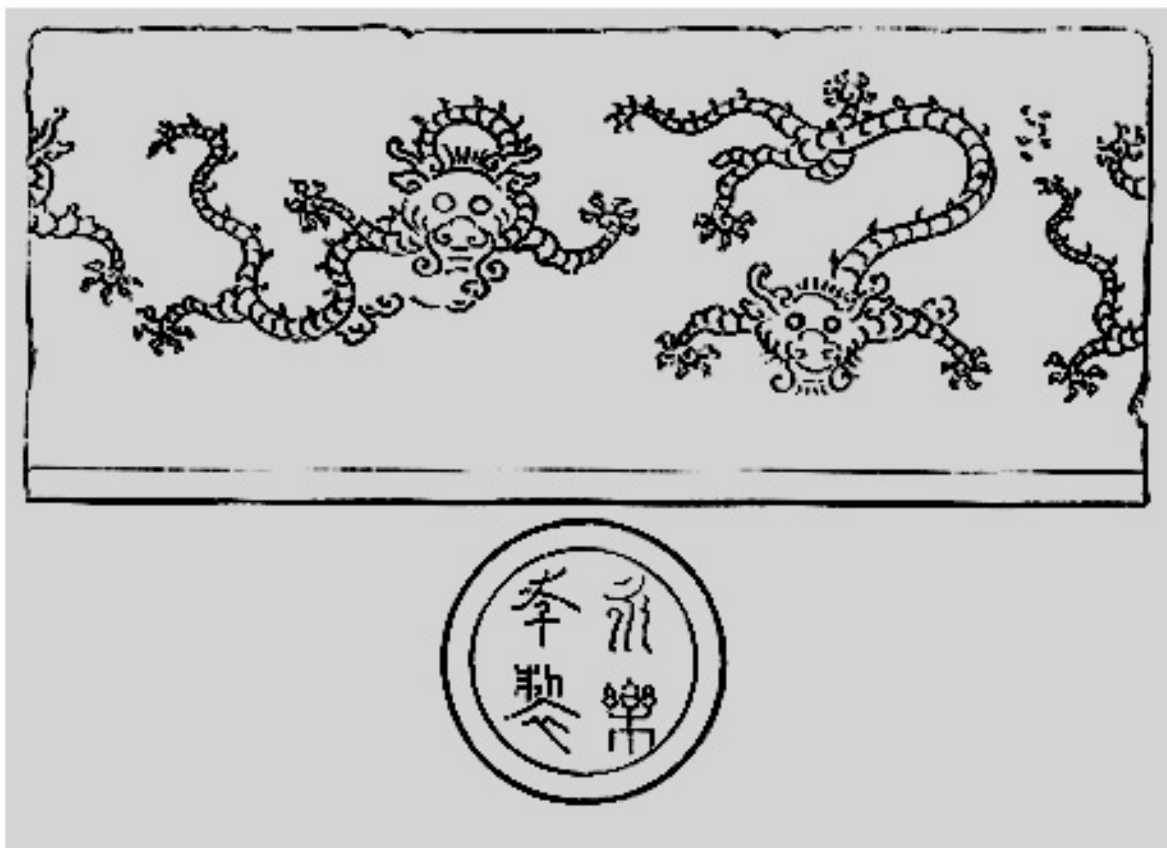
Diamètre : 0,115.



BOL « COQUILLE D'ŒUF » AVEC SOCLE
EN ÉCAILLE ORNÉ D'ARGENT

PLANCHE XVII

Détails du bol (Planche précédente).



DÉTAILS DU BOL (PLANCHE XVI)

PLANCHE XVIII

Plat réchauffoir en porcelaine à décor polychrome et aux armes de la Compagnie des Indes, avec légende en arabe.

Provenance : Palais impérial de Hué ;

Inventaire : M.K.D. 75 ;

Longueur : 0, 39 ;

Largeur : 0, 275 ;

Epaisseur : 0, 07.



PLAT RÉCHAUFFOIR AUX ARMES DE LA COMPAGNIE DES INDES

PLANCHE XIX

Plat en porcelaine de King-Tê-Tchin. Fabriqué pour l'exportation.
Décor en bleu de cobalt sous couverte.

Art chinois - Époque Wan-Li (1573- 1619) ;

Provenance : Province de Quảng-Ngãi ;

Inventaire : M. K. D. 1206 ;

Hauteur : 0,09 ;

Diamètre : 0,37.



GRAND PLAT EN PORCELAINE
DE KING -TÊ -TCHIN

PLANCHE XX

Fig. 1. — Assiette en porcelaine, à décor en bleu de cobalt sous couverte.

Fabrication chinoise (XVII^e siècle ?) pour l'exportation . Décor, au centre: lièvre, sur le marly : grecques.

Marque : (榮格) Vinh Khanh (grand bonheur) ;

Art chinois ;

Inventaire : M. K. D. 88 ;

Hauteur : 0,032 ;

Diamètre : 0,155.

Fig. 2. — Assiette en porcelaine, à décor en bleu de cobalt sous couverte.

Fabrication chinoise (XVII^e siècle ?) pour l'exportation, plus spécialement pour la Perse, semble-t-il.

Décor : cerf.

Marque (蓋珍) Cái Tràn (précieux parasol) ;

Art chinois ;

Inventaire : M. K. D. 1726 ;

Hauteur : 0,032 ;

Diamètre : 0,18.



宋
兔



鹿
石

ASSIETTES EN PORCELAIN. DE FABRICATION CHINOISE
POUR L'EXPORTATION

PLANCHE XXI

Assiettes en porcelaine, à décor en bleu de cobalt sous couverte.
Fabrication chinoise, XVII^e siècle (?), pour l'exportation — Perse ou Europe.

Fig. 1 — Décor du fond : oiseau parmi des fleurs et des bambous.
Sur le marly : motifs floraux dans réserves ovales, sur fond
« écailles de poisson ».

Provenance : province de Bình-Địn (Annam) ;

Inventaire : M. K. D. 166;

Hauteur : 0,04 ;

Diamètre : 0,24.

Fig. 2. — Décor du fond : Fleurs dans une vase.

Marly compartimenté et décoré de motifs floraux.

Provenance : province de Bình-Địn (Annam) ;

Inventaire : M. K. D. 1.316 ;

Hauteur : 0,03 ;

Diamètre : 0,21.



ASSIETTES EN PORCELAINE. DE FABRICATION CHINOISE
POUR L'EXPORTATION

PLANCHE XXII

Fig. 1 — Assiette porcelaine, à décor en bleu de cobalt sous couverte.

Fabrication chinoise (XVII^e siècle), pour l'exportation. Peut-être plus spécialement pour l'exportation en Perse.

Décor : Grue sous un arbre;

Art chinois ;

Provenance : province de Vinh (Annam) ;

Inventaire : M. K. D. 956 ;

Diamètre : 0,16.

Fig. 2 — Assiette porcelaine, d'origine chinoise, début XIX^e siècle, mais fabriquée spécialement pour le Palais Impérial de Hué.

Décor : papillon. Sur le marly : bande circulaire composée de motifs floraux.

Art chinois ;

Provenance : Palais Impérial de Hué ;

Inventaire : M. K. D. 261/35 ;

Diamètre : 0,15.



1



2

ASSIETTE EN PORCELAINE. DE FABRICATION CHINOISE
POUR L'EXPORTATION.

ASSIETTE EN PORCELAINE. DE FABRICATION CHINOISE SPÉCIALE
POUR LE PALAIS IMPÉRIAL DE HUÉ.

PLANCHE XXIII

Assiettes en porcelaine, d'origine chinoise (début XIX^e siècle), mais fabriquées pour le Palais Impérial de Hué.

Fig. 1. — Décor: au centre, grand caractère « Longévité ». Sur le marly : semis de caractères « Longévité ».

Marque (雙具) Song-Cұ (la paire) ;
Provenance : Palais Impérial de Hué ;
Inventaire : M. K. D. 261/31 ;
Hauteur : 0,03 ;
Diamètre : 0,15.

Fig. 2 — Décor : Dragon étreignant le caractère « Longévité » (sans marque).

Provenance : Palais Impérial de Hué ;
Inventaire : M. K. D. 160 ;
Hauteur: 0,03 ;
Diamètre : 0,20.

Fig. 3. — Décor : au centre, caractère « Longévité ». Sur le marly : 3 phénix, décor qui semble indiquer que ces assiettes étaient destinées à l'usage des dames de la Cour de Hué.

Marque : 2 poissons ;
Provenance : Palais Impérial de Hué ;
Inventaire : M. K. D. 115 ;
Hauteur: 0,03 ;
Diamètre : 0,162.



双具



ASSIETTES EN PORCELAINE, DE FABRICATION CHINOISE SPÉCIALE
POUR LE PALAIS IMPÉRIAL DE HUÉ.

PLANCHE XXVII

Bol en porcelaine. — Époque KANG-HI (1662-1722)
(cerclé de cuivre).

Art chinois :

Provenance : Province de Bình-Định ;

Inventaire : M. K. D. 1712 ;

Hauteur : 0,10 ;

Diamètre : 0,22.



BOL EN PORCELAINE — ÉPOQUE KANG - HI

PLANCHE XXVIII

Fig. 1. — Bol en porcelaine blanche, à décor « Dragon » en bleu de cobalt, sous couverte.

Ce bol, de fabrication assez grossière, porte un cachet rappelant celui de la fabrique japonaise d'Arita (XVII^e siècle) (I)

Peut-être est-il de fabrication annamite (du Bình-Dịnh ?), et reproduit-il un prototype japonais.

Provenance : Province de Thừa-Thiên ;

Inventaire : M. K. D. 424 ;

Hauteur : 0,07 ;

Diamètre : 0,18.

Fig. 2. — Bol en porcelaine blanche à décor en bleu de cobalt sous couverte.

Fabrication chinoise pour l'exportation (XVIII^e siècle).

Provenance : Province de Quảng-Ngãi ;

Inventaire ; M. K. D. 1226 ;

Hauteur : 0,075 ;

Diamètre : 0,15.

Fig. 3. — Bol en porcelaine blanche à décor en bleu de cobalt sous couverte.

Fabrication chinoise pour l'exportation (XVIII^e siècle).

Provenance : Province de Quảng-Ngãi ;

Inventaire : M. K. D. 1238 ;

Hauteur ; 0,07 ;

Diamètre : 0,15.



BOLS EN PORCELAINE, DE FABRICATION CHINOISE
POUR L'EXPORTATION

POTS A CHAUX (1)

Fig. 1. — Céramique à couverte émail bleu. Décor en relief. Anse ayant la forme d'un « dragon ».

Art chinois. — Provenance : Province de Quảng-Bình ;
Inventaire : M. K. D. 452 ;
Hauteur : 0,20 ;
Diamètre de la base : 0,12.

Fig. 2. — Céramique à couverte émail blanc et vert. Anse : stylisation du lien de rotin qui servait à l'origine à porter ce récipient.

Art chinois. — Provenance : Province de Thừa-Thiên ;
Inventaire : M. K. D. 1334 ;
Hauteur totale : 0,16 ;
Diamètre de la base : 0,11.

Fig. 3. — Céramique à couverte émail bleu foncé, décor en relief bleu clair. Anse ayant la forme d'un dragon.

Art chinois. — Provenance : Province de Đồng-Hới ;
Inventaire : M. K. D. 1137 ;
Hauteur : 0,27 ;
Diamètre de la base : 0,17.

(1) Ces pots contiennent de la chaux éteinte qui sert, avec la noix d'arec, à la préparation de la chique de bétel.

Désigné sous le terme respectueux de « Ông-Vôi » ou « Monsieur Pot à chaux », ce récipient est vénéré par les Annamites comme un Dieu domestique.



1



2



3



4



5

POTS À CHAUX EN CÉRAMIQUE.

PLANCHE XXIX (*Suite*)

Fig. 4. — Céramique à couverte émail gris et bleu, décor gravé,
Anse : stylisation du lien de rotin.

Art chinois. — Provenance : Province de Quang-Tri ;

Hauteur : 0,23 ;

Diamètre à la base : 0,14 ;

Inventaire : M. K. D. 1023.

Fig. 5. — Céramique à couverte émail blanc et bleu. Anse en forme
de branche de poirier avec fleurs et fruits :

Art tonkinois (Bát-Tràng ?) ;

Provenance : Province de Thừa-Thiên ;

Inventaire : M. K. D. 1354 ;

Hauteur : 0,22 ;

Diamètre à la base : 0,16.

POTS A CHAUX

Fig. 1. — Bronze:

Art annamite. — Provenance : province de Thừa-Thiên ;
Inventaire : M. K. D. 759 ;
Hauteur : 0,18 ;
Diamètre à la base : 0,09.

Fig.2. — Porcelaine blanche à décor en bleu de cobalt sous couverte.
Fabrication chinoise pour la Cour d'Annam.

Art Annamite. — Provenance : Province de Quảng-Trị ;
Inventaire : M.K. D. 1285 ;
Hauteur: 0,16. Diamètre à la base : 0,09

Fig.3. — Céramique à couverte émail gris et bleu. Les caractères et le médaillon sont en relief.

Art chinois. — Provenance : Province de Quảng-Nam ;
Inventaire : M.K.D. 32 ;
Hauteur : 0,20 Diamètre à la base : 0,12.

Fig.4. — Porcelaine blanche à décors polychromes. Fabrication anglaise pour l'Annam.

Art anglais. — Début XIX^e siècle ;
Marque : Copeland and Garrett ;
Provenance : Province de Thừa-Thiên ;
Inventaire : M. K. D. 653 ;
Hauteur : 0,18 ;
Diamètre à la base : 0,11 .

Fig.5. — Céramique à couverte émail gris et bleu foncé. Décor en relief. Dans l'orifice du pot, la spatule, tige de fer à manche d'ivoire, qui sert à en extraire la chaux.

Art chinois. — Provenance : Province de Đông-Hới ;
Inventaire : M.K.D. 1351 ;
Hauteur : 0,32 Diamètre à la base : 0,20.



POTS A CHAUX, MATIERES DIVERSES

PLANCHE XXXI

Grande jarre à large goulot et à couverte ocreuse.

Sur la panse, décor en léger relief: les deux dragons et la perle, entre deux bandes circulaires à décor gravé, représentant des flots(?).

Ces jarres que l'on ne rencontre en Annam que dans les tribus Moïs (1) servent à fabriquer l'alcool de riz fermenté. Les Moïs les utilisent aussi comme cassettes dans lesquelles ils placent leurs objets les plus précieux.

La hauteur de ces récipients varie de 0^m 50 à 0^m 70 ; les pièces atteignant 0^m 90 à 1^m 00 sont assez rares.

Les Moïs attachent une grande valeur à ces jarres qui se transmettent de père en fils. M. Navelle, administrateur des Affaires indigènes, écrivait en 1887 qu'une jarre valait pour les Moïs, une vingtaine d'esclaves.

Les Moïs pensent qu'un génie habite chaque jarre, et avant d'en vendre une, ils introduisent à l'intérieur une poule destinée d'abord à apaiser le génie, ensuite à lui être sacrifiée.

Art chinois :

Hauteur : 0,95 ;

Diamètre à l'ouverture : 0,30 ;

Diamètre à la base : 0.24 ;

Circonférence au renflement : 2,20 ;

Inventaire : M. K. D. 458.

(1) Peuplades sauvages habitant les régions montagneuses de l'Annam.



GRANDE JARRE
PROVENANT DES REGIONS MOÏS

VASES A ALCOOL ET THÉIERES

Fig. 1. — Vase à alcool, céramique à couverte émail céladonné vert clair, représentant une crevette sur un poisson.

Art chinois. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 1360 ;

Hauteur totale : 0,195 ;

Largeur : 0,20.

Fig. 2. — Théière en marbre sculpté :

Art annamite — Provenance Hué ;

Inventaire : M. K. D. 455 ;

Hauteur : 0,11 ;

Largeur : 0,10.

Fig. 3. — Théière en céramique à couverte émail gris et bleu. Sur 2 faces de la théière, des inscriptions :

白鶴茶 Bạch hạc trà (Thé de la cigogne blanche) ;

魚化龍 Ngư hóa long (Poisson se transformant en dragon).

La 3^e face est décorée d'un poisson en léger relief, dont la tête faisant saillie de façon assez prononcée, forme le bec de la théière. La 4^e face est décorée d'une cigogne en relief.

Art chinois. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 1701 ;

Hauteur : 0,20 ;

côté : 0,13.



THÉIÈRES ET VASES A ALCOOL
MATIERES DIVERSES

PLANCHE XXXII (*Suite*)

Fig. 4. — Théière en marbre sculpté, décor: branche de prunier.

Art annamite. — Provenance : Hué ;
Inventaire : M.K.D. 714 ;
Hauteur : 0,05 ;
Longueur : 0,13 ;
Largeur : 0,12.

Fig. 5. — Vase à vin, céramique à couverte émail noir, ayant la forme d'un éléphant :

Art annamite :
Provenance : Province de Quảng-Nam ;
Inventaire : M.K.D. 39 ;
Hauteur : 0,23 ;
Longueur : 0,26 ;
Largeur : 0,09.

VASES A ALCOOL

- Fig. 1. — Vase à alcool en bronze ayant la forme d'un éléphant :
Art annamite . — Provenance : province de Thừa-Thiên ;
Inventaire : M. K. D. 621 ;
Hauteur : 0,16 ;
- Fig. 2. — Vase à alcool de forme persane. De chaque côté de la
panse, dans 2 écussons : le caractère « Longévité ».
Provenance : Province de Thừa-Thiên ;
Inventaire : M. K. D. 623 ;
Hauteur : 0,30.
- Fig. 3. — Vase à alcool constitué par un nautille monté en étain
ciselé.
Art annamite. — Provenance : Province de Thừa-Thiên ;
Inventaire : M.K.D. 382 ;
Hauteur : 0,85.
- Fig. 4. — Vase à alcool en céramique à couverte, émail marron ;
Anse : branche de bambou.
Art annamite. — Provenance : Province de Thừa-Thiên ;
Inventaire : M.K.D. 1350 ;
Hauteur : 0,20.



VASES A ALCOOL. MATIERES DIVERSES

Fig. 5. — Vase à alcool en céramique à couverte émail marron, décors gravés.

Art tonkinois. — Provenance : Province de Thùà-Thiên ;

Inventaire : M.K.D. 485 ;

Hauteur : 0,14.

THÉIÈRES

Fig. 1. — Théière de voyage, en céramique à couverte émail vert —
Robinet en bronze.

Un petit cabinet à 2 portes, muni de poignées, renferme la théière. A la partie inférieure du cabinet, des tringles de fer forment grille. Sous cette grille, un tiroir doublé de tôle, et destiné à contenir de la braise.

Art annamite. — Provenance : Province de Thừa-Thiên ;

Inventaire : M. K. D. 38 ;

Hauteur du cabinet : 0,36 ;

Largeur : 0,20 ; Profondeur : 0,18 ;

Hauteur de la théière : 0,19.

Fig. 2. — Théière en bronze, à bec et anse formant la tête et la queue d'un dragon ;

Art annamite. — Provenance : Province de Vinh ;

Inventaire : M. K. D. 624 ;

Hauteur : 0,25.

Fig. 3. — Théière en terre rouge de Moncay (Tonkin) anse et monture en bronze :

Art tonkinois. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M, K. D. 36 ;

Hauteur totale : 0,28.



2



3

PLANCHE XXXV

Boîte à offrandes, en bois sculpté et laqué rouge et or:

Cette boîte se compose de deux parties:

- 1^o— Un pied formant plateau et sur lequel une assiette en porcelaine a été fixée ;
- 2^o— Un couvercle dont la partie supérieure est constituée par du métal ajouré et doré.

Art annamite :

Provenance : Palais Impérial de Hué ;

Inventaire : M.K. D. 343 ;

Hauteur totale : 0, 40 ;

Hauteur du couvercle : 0,21 ;

Diamètre du plateau : 0, 285.



BOÎTE À OFFRANDES EN BOIS SCULPTÉ ET LAQUÉ
COUVERCLE EN METAL AJOURÉ

PLATEAUX

Fig.1.— Plateau en bois sculpté pour service à thé - Coins en argent ciselé:

Art annamite. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 1841 ;

Hauteur : 0,105 ;

Longueur : 0,325 ;

Largeur : 0,20.

Fig.2. — Plateau pour service à bétel, en ivoire ajouré. Coins en cuivre doré:

Art annamite.- Provenance: Hué ;

Inventaire : M. K. D. 855 ;

Hauteur : 0,64; Longueur : 0,24 ;

Largeur : 0,24.

Fig. 3. — Plateau pour service à bétel, en bois laqué noir et rouge , incrusté de nacre :

Art annamite. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 265 ;

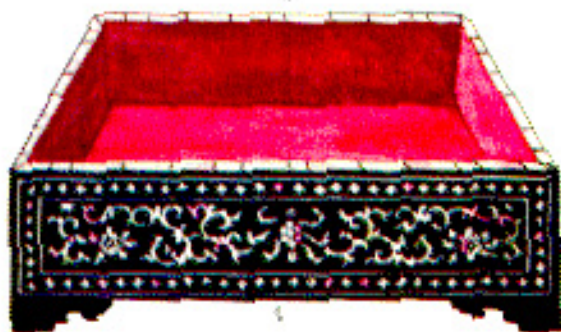
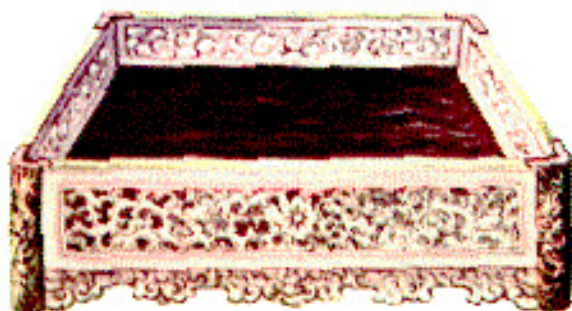
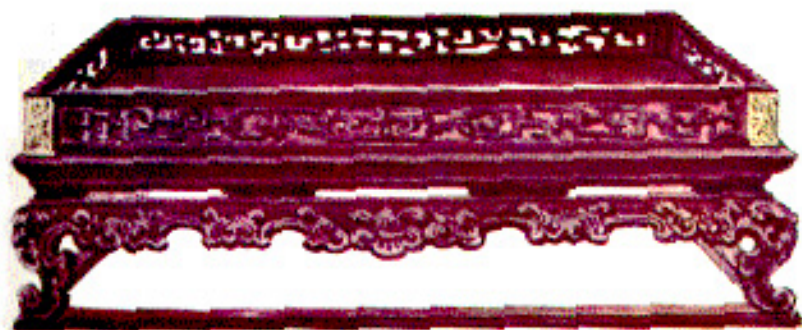
Hauteur : 0,06 ; Côté : 0,24.

Fig. 4. — Plateau pour service à bétel, en bois laqué noir et rouge, incrusté de nacre:

Art annamite. — Provenance ; Hué ;

Inventaire : M,K.D. 1674 ;

Hauteur : 0,068 ; Côté : 0,23



PLATEAUX EN IVOIRE, EN BOIS SCULPTÉ ET
EN BOIS INCRUSTÉ DE NACRE

OREILLERS

Fig. 1. — Oreiller en porcelaine blanche à décor en bleu de cobalt sous couverte. Fabrication chinoise pour la Cour d'Annam :

Art chinois. — Début XVII^e siècle ;

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 453 ;

Hauteur : 0,09 ; Longuer : 1,145, Larg. : 0,065.

Fig. 2. — Oreiller en céramique, à couverte émail bleu foncé :

Art chinois. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 387;

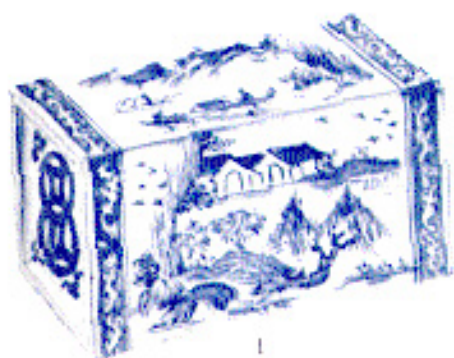
Hauteur : 0,14 — Diamètre : 0,157.

Fig. 3. — Oreiller en céramique, blanche « enfant » :

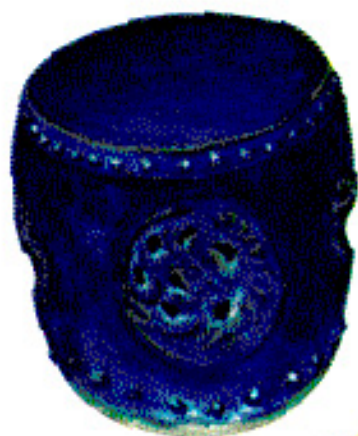
Art tonkinois. — Provenance : Hanoi ;

Inventaire : M.K.D. 1645 ;

Hauteur : 0,23 ; Longueur : 0,35, Larg. 0,13.



1



2



3

OREILLERS EN CÉRAMIQUE.

OREILLERS

Fig. 1. — Coffret en bois laqué noir, à décor en laqué d'or, et dont le couvercle incurvé, forme oreiller.

Art annamite. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 99 ;

Hauteur : 0,21 ;

Longueur : 0,28 ;

Largeur : 0,15 ;

Fig. 2. — Oreiller en bois sculpté et laqué rouge et or :

Art annamite. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 1278 ;

Hauteur : 16 ;

Longueur : 0,27 ;

Largeur : 0,15.

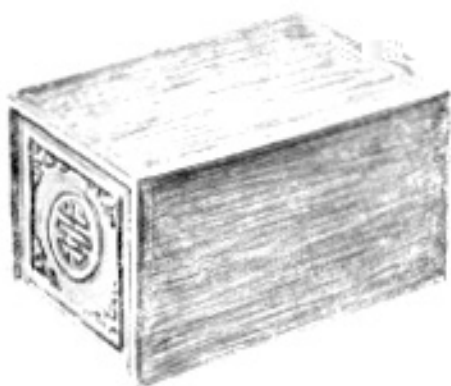
Fig. 3. — Oreiller en bois et en corne. Les parties travaillées de cet oreiller ainsi que les lamelles sont en corne :

Art annamite. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 1568 ;

Hauteur : 0,20 ;

Largeur (à la base) : 0,20.



OREILLERS EN BOIS ET EN CORNE.

Fig. 1. — Petite boîte en écaille (1) contenant un miroir et que les dames annamites portaient suspendue, par le cordon qui la traverse, à l'un des boutons de leur vêtement de dessus.

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 844 ;

Diamètre : 0, 52 ;

Epaisseur : 0, 02.

Fig. 2. — Cuillère en nacre sculptée et en argent.

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 820 ;

Longueur : 0, 19.

(1) L'industrie de l'écaille, qui était autrefois pratiquée à Hué, a de nos jours presque disparu.



PETITS PERSONNAGES EN IVOIRE SCULPTÉ

Fig. 3. — Petite cassolette, en ivoire ajouré (1) et dans laquelle les dames de l'aristocratie annamite plaçaient parfum ou fleur odorante.

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 825 ;

Longueur : 0,075 ;

Epaisseur : 0,035 ;

Fig. 4. — Cuillère en écaille et bois sculpté. La manche est en bois sculpté, garni d'argent. Le cuilleron est en écaille garnie d'argent.

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 423 ;

Longueur totale : 0,21 ;

Diamètre du cuilleron : 0,07.

(1) Le travail de l'ivoire autrefois pratiqué à Hué, est presque totalement abandonné de nos jours.

PLANCHE XXXIX (*Suite et fin*)

Fig.5. — Petits personnages en ivoire sculpté.

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 13 et 13-bis ;

Hauteur : 0,084 et 0,09.

PLANCHE XL

Psyché en bois sculpté, laqué et doré.

De chaque côté de la glace, 2 phénix sur des nuages et de rochers stylisés.

En haut, miroir à facettes

Art annamite :

Provenance : Palais Impérial de Hué ;

Inventaire : M.K.D. 774 ;

Hauteur : 0,81 ;

Largeur : 0,65.



PSYCHÉ EN BOIS SCULPTÉ ET LAQUÉ

PLANCHE XLI

Détail de la psyché (Planche précédente).



DÉTAIL DE LA PSYCHÉ (PLANCHE XL).

PLANCHE XLII

Lanterne en bois sculpté ;

Les 6 faces sont constituées par 6 panneaux de verre
peint ;

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 686 ;

Hauteur : 0,60 ;

Diamètre : 0,54.



PLANCHE XLIII

Écran.

Cet écran est constitué par un panneau en soie brodée, monté dans un cadre en bois « Trắc » sculpté à jour.

Un pied, également en « Trắc », supporte le cadre.

Art annamite :

Provenance : Province de Thùà-Thiên ;

Inventaire : M. K. D. 155 ;

Hauteur : 0,86 ;

Largeur : 0,61.



ÉCRAN EN BOIS SCULPTÉ, AVEC PANNEAU
EN SOIE BRODÉE

PLANCHE XLIV

Paravent, 5 feuilles en bois sculpté « trắc » et laqué, et verre gravé.

Dans chaque feuille de ce paravent, les deux panneaux rectangulaires du haut et du bas sont en bois sculpté à jour et laqué vert et or. Les 2 panneaux suivants sont en verre gravé.

Le panneau central est constitué par une grande feuille de verre gravé, encadrée par 4 petits panneaux rectangulaires également en verre gravé.

Art annamite :

Provenance : Palais Impérial Hué ;

Inventaire : M.K.D. 1914 ;

Hauteur : 0,94 ;

Longueur : 1,86 ;

Dimensions de chaque feuille : 0,94 x 0,30.



PARAVENT EN BOIS SCULPTÉ ET VERRE GRAVÉ.

PLANCHE XLV

Autel en bois sculpté, laqué rouge et or.

Art annamite :

Provenanc : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 764 ;

Longueur : 1,115 ;

Largeur : 0,79 ;

Hauteur : 1,27.

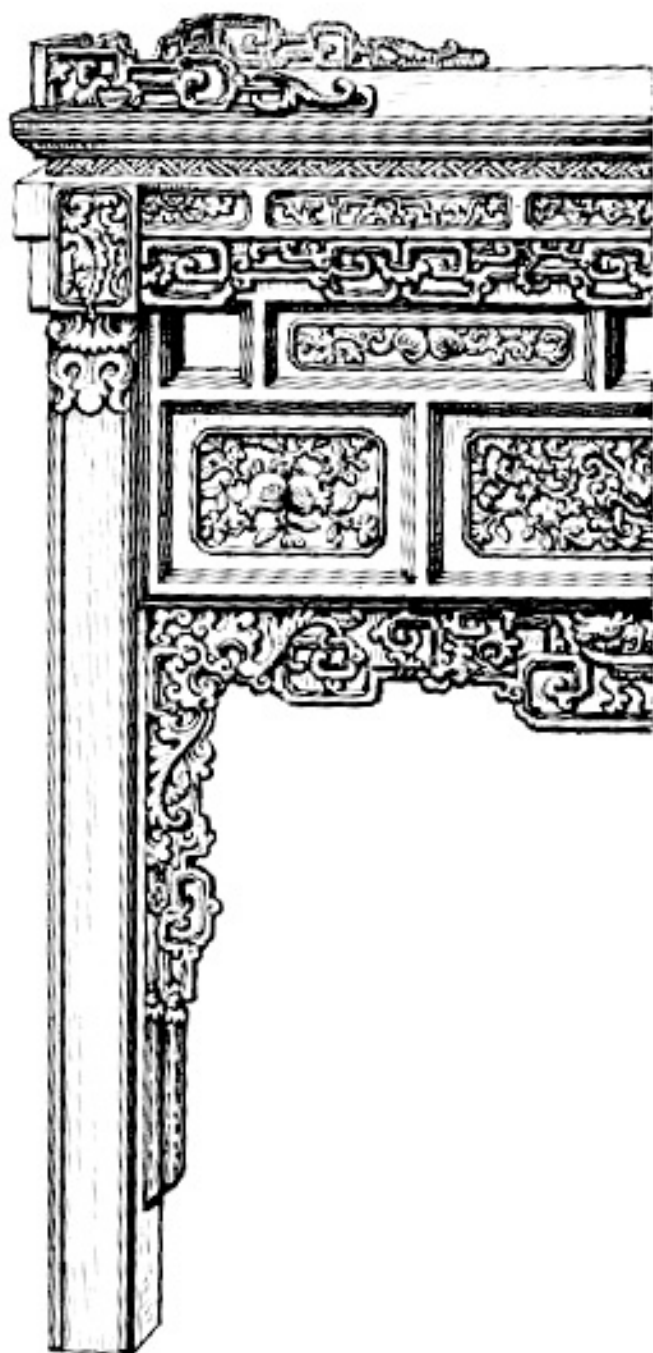
(Voir détails de l'autel, planche XLVI).



AUTEL EN BOIS SCULPTÉ ET LAQUÉ ROUGE ET OR.

PLANCHE XLVI

Détails de l'autel (Planche précédente).



DÉTAILS DE L'AUTEL (PL.XLV).

Fig. 1. — Table de culte en bois sculpté « gổ », à bouts relevés et enroulés.

Art annamite. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 718 ;

Longueur du plateau : 1,42 ;

Largeur : 0,51 ;

Hauteur au centre du plateau : 1,00 ;

Ecartement des pieds à la base, en longueur : 0,85 en largeur : 0,45 ;

Fig. 2. Table de culte en bois sculpté " trắc " incrusté de nacre.

Art annamite:

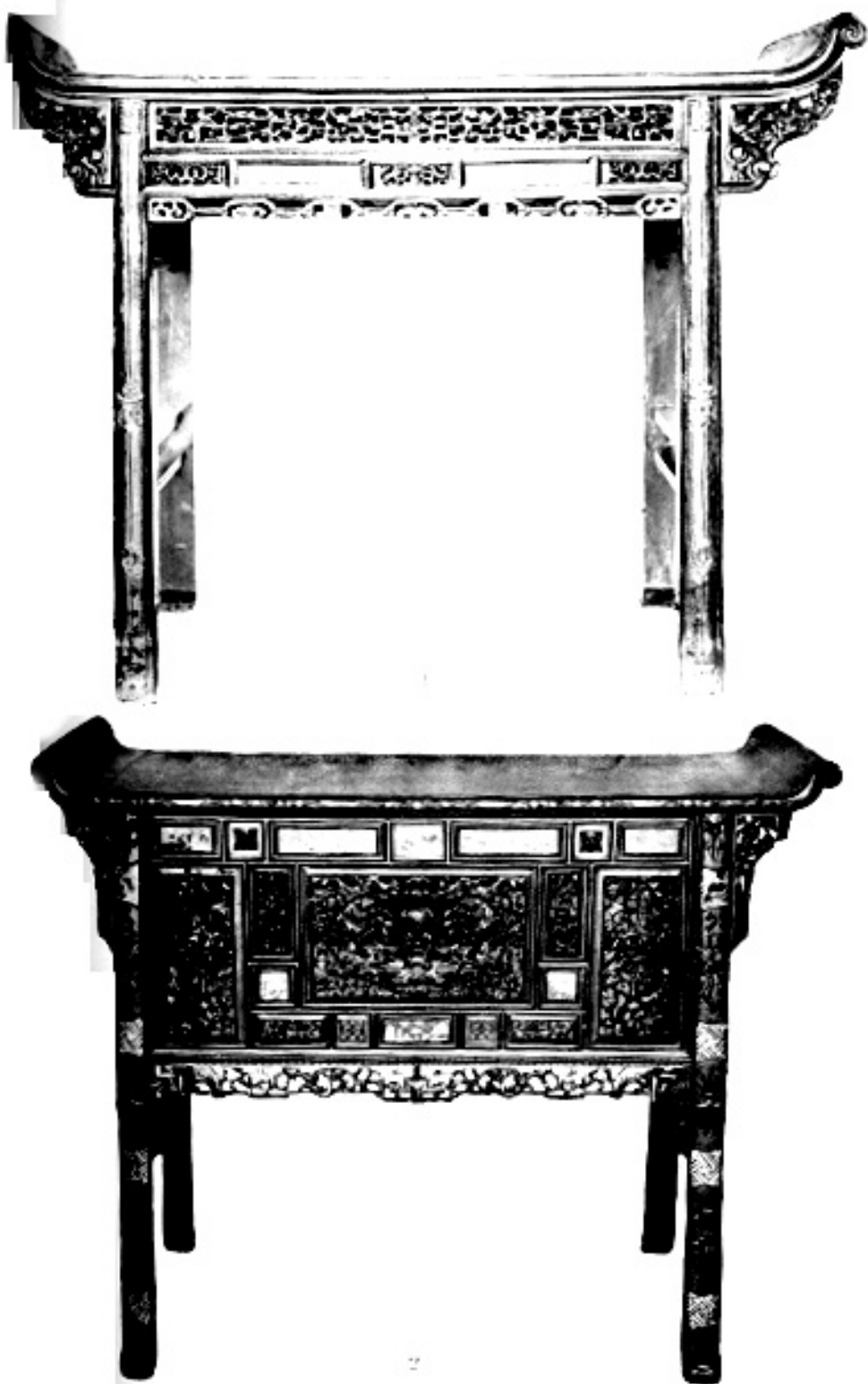
Inventaire: M.K.D. 1619;

Provenance : Village de Nam-Phô' (Près Hué);

Longueur : 1,34 — Largeur : 0,51 ;

Hauteur totale au centre du plateau : 1,07 ;

Ecartement des pieds à la base, en longueur : 0,92 en largeur : 0,42.



TABLES DE CULTE EN BOIS SCULPTÉ.

Fig. 1. — Table de culte en bois sculpté « gổ » :

Art annamite :
 Provenance : Hué ;
 Inventaire : M. K. D. 187 ;
 Hauteur : 0,93 ;
 Longueur du plateau : 2^m 61 ;
 Largeur du plateau : 1,11 ;
 Ecartement des pieds à la base ;
 en longueur : 1,945 ;
 en largeur : 1,03.

Fig. 2.— Table en bois sculpté « Trac ». Cette table qui semble avoir été exécutée d'après un prototype chinois, aurait été fabriquée dans les ateliers du Palais de Hué, pendant le règne de l'Empereur Minh-Mang (1820-40). Il a été cédé au Musée par un des petits fils de ce souverain, un Minh-huong (métis sino-annamite).

Art annamite :
 Provenance : Hué ;
 Inventaire : M. K. D. 246;
 Hauteur : 0,84 ;
 Longueur du plateau : 1.60 ;
 Largeur — 0,62 ;
 Ecartement des pieds à la base ;
 en longueur : 1,10 ;
 en largeur : 0,515.



1



2

TABLES EN BOIS SCULPTÉ.

PLANCHE XLIX

Support de cuvette lavabo, en bois sculpté, laqué rouge et or.

Art annamite :

Provenance : Palais Impérial de Hué;

Inventaire : M.K.D. 865 ;

Hauteur totale : 1,37 ;

Hauteur des pieds : 0,76.



SUPPORT DE CUVETTE EN BOIS SCULPTÉ.

PLANCHE L

Fig. 1. — Bureau d'écrivain, en bois « Trắc », sculpté à jour.

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 245 ;

Hauteur : 0,34 ;

Longueur du plateau : 0,84 — Largeur : 0,59.

Fig. 2. — Bureau d'écrivain, en bois «Huê-mộc», sculpté, 3 tiroirs

Art annamite.— Provenance : Palais ImpérialHuê ;

Inventaire : M.K.D. 217 ;

Hauteur devant : 0,45—dos : 0,30 ;

Longueur du plateau : 0,83 —Largeur : 0,53.

Fig. 3. —Bureau d'écrivain, en bois « Trac », sculpté, 1 tiroir.

Art annamite. — Provenance : Hué ;

Inventaire: M.K.D. 682 ;

Hauteur devant : 0,34 — dos : 0,28 ;

Longueur du plateau devant : 0,79 ;

derrière : 0,46 ;

Largeur: 0,32.

Fig.4. – Table carrée, « Trắc» sculpté.

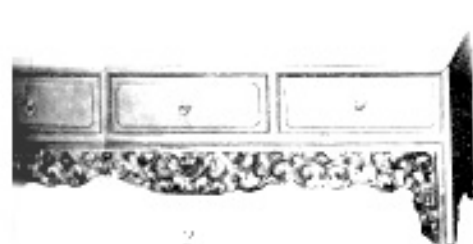
Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 741 ;

Hauteur : 0,71 ;

Longueur du plateau : 0,52 — Largeur : 0,45.



BUREAUX ET TABLES EN BOIS SCULPTÉ.

PLANCHE LI

Lit de repos en bois sculpté, laqué rouge et or.

Art annamite ;

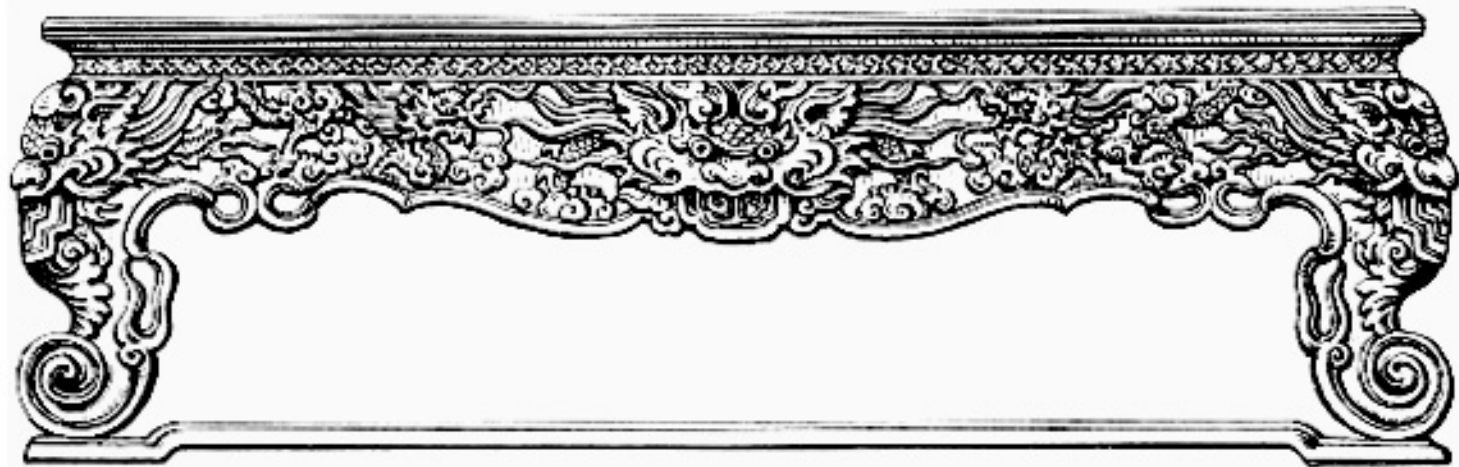
Provenance : Palais Impérial de Hué ;

Inventaire : M. K. D. 363 ;

Hauteur : 0,57 ;

Longueur : 1, 91 ;

Largeur : 1,50.



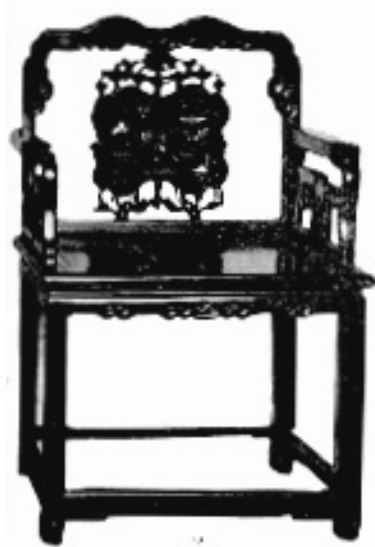
LIT DE REPOS EN BOIS SCULPTÉ ET LAQUÉ ROUGE ET OR.

PLANCHE LII

Fig. 1. — Fauteuil en bois sculpté « Trắc » :
Art annamite. — Provenance : Hué ;
Inventaire : M. K. D. 1179 ;
Hauteur totale : 0,955 ;
Hauteur du siège : 0,5 ;
Longueur du siège : 0,61 ;
Largeur — 0,48 ;
Hauteur du dossier : 0,48 ;
Hauteur des accoudoirs : 0,39 ;
Ecartement des pieds à la base ;
 en longueur : 0,51 ;
 en largeur : 0,375.

Fig. 2. — Fauteuil en bois sculpté « Trắc » ;
Art annamite. — Provenance : Hué ;
Inventaire M. K. D. 595 ;
Hauteur totale : 1,055 ;
Hauteur du siège : 0,505 ;
Longueur du siège : 0,585 ;
Largeur — 0,45 ;
Hauteur du dossier : 0,545 ;
Hauteur des accoudoirs : 0,42 ;
Ecartement des pieds à la base ;
 en longueur : 0,50 ;
 en largeur : 0,375.

Fig. 3. — Fauteuil en bois sculpté « Gõ » :
Art annamite. — Provenance : Hué ;
Inventaire : M. K. D. 641 ;
Hauteur totale : 1,03 ;
Hauteur du siège : 0,53 ;
Longueur du siège : 0,60 ;
Largeur — 0,46 ;
Hauteur du dossier : 0,50 ;
Hauteur des accoudoirs : 0,43 ;
Ecartement des pieds à la base ;
 en longueur : 0,52
 en largeur : 0,375.



FAUTEUILS EN BOIS SCULPTÉ.

PLANCHE LIII

Banc à dossier, en bois « gồ » sculpté :

Art annamite :

Provenance: Hué;

Inventaire : M.K.D. 1780,

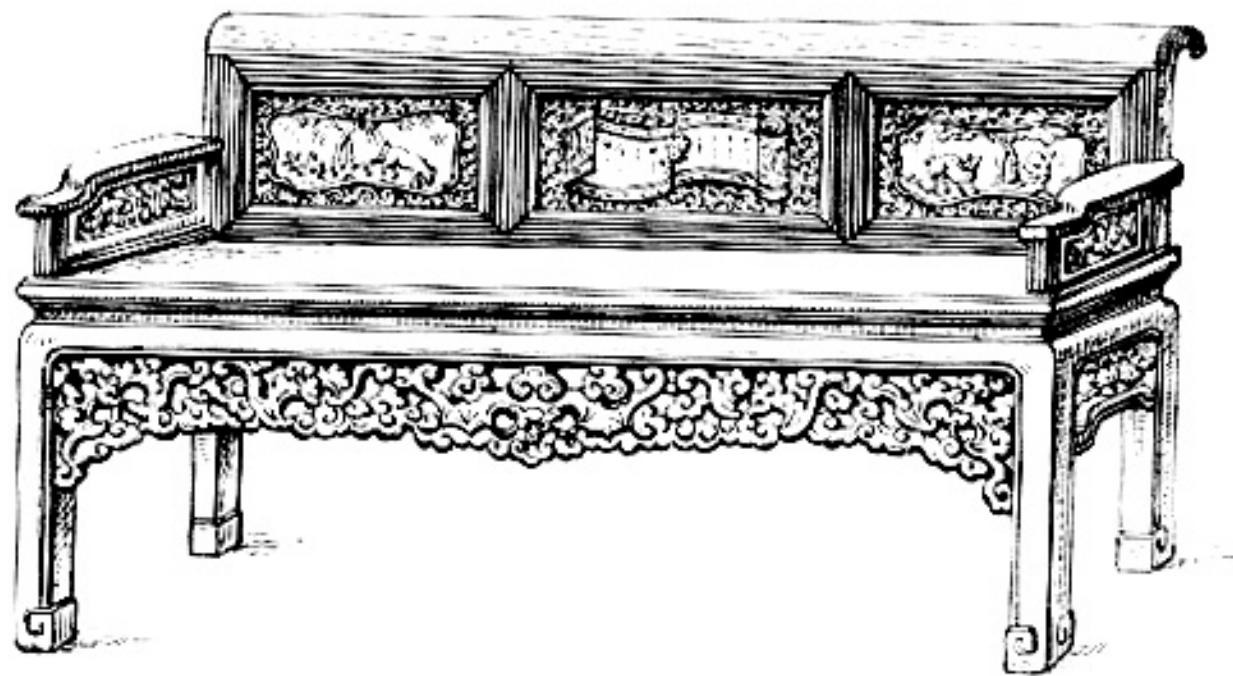
Hauteur totale : 0,18 ;

Hauteur du banc : 0,11 ;

Hauteur des accoudoirs : 0,148 ;

Largeur du plateau : 0,52 ;

Longueur du plateau : 1,45.



BANC À DOSSIER EN BOIS SCULPTÉ.

Fig. 1. – Banc en bois sculpté (Kiến-Kiến) :

Art annamite:

Provenance: Village de Kim-Long (Près Hué);

Inventaire: M.K.D. 391 ;

Hauteur: 0,41 ; Longueur : 1,70 Larg : 0,32 ;

Ecartement des pieds à la base ; en longueur : 1,25 ;
en largeur : 0,24.

Fig.2. — Bahut bas en bois sculpté « gổ » :

Ce meuble, surélevé par 2 chevalets, se place à la tête du lit de repos. Les 5 grands panneaux de devant de ce bahut, dont 2 forment portes, sont sculptés à jour.

Art annamite :

Provenance : Village de Kim-Long (Près Hué) ;

Inventaire: M.K.D. 1157 ;

Hauteur : 0,66 ; Longueur: 1.76 ; Largeur : 0,35 ;

Hauteur des pieds : 0,35 ;

Ecartement des pieds à la base, en longueur : 1,60 ;
— en largeur : 0,28.



BANC EN BOIS SCULPTÉ.



BAHUT BAS EN BOIS SCULPTÉ.

PLANCHE LV

Bibliothèque en bois sculpté « Gổ » et verre peint, ayant appartenu à S. M. Thiệu-Trị (1841-1847).

Au centre de chacun des petits panneaux carrés, un petit motif décoratif, en os, a été appliqué.

Art annamite :

Origine : Palais Impérial de Hué ;

Inventaire: M. K. D. 381 ;

Dimensions de la Bibliothèque ;

Hauteur : 1, 23, Long. : 2, 00, Larg. : 0,45 ;

Dimensions du support :

Hauteur : 0, 45, Long. : 2,08, Larg. : 0,45.



BIBLIOTHÈQUE EN BOIS SCULPTÉ ET VERRE PEINT

Fig. 1. — Bahut en bois «Gỗ» sculpté — 3 portes (dont 2 à 2 battants) et 3 étagères.

Le devant de ce meuble est constitué par un assemblage de panneaux, les uns sont pleins et sculptés, les autres sont garnis de panneaux de bois.

Les 2 battants de la porte centrale de la partie supérieure du meuble, portent sculptés, chacun dans un cartouche, les 4 caractères, (元亨利貞) — Nguyễn Hanh Lợi Trinh — (Vœu de bonheur et de prospérité).

Art annamite:

Provenance: Village de Kim-Long (près Hué);

Inventaire: M.K.D. 609;

Hauteur: 0,94;

Longueur du plateau: 0,91 ;

Largeur: 0,35;

Ecartement des pieds à la base, en longueur : 0,88;

Ecartement des pieds à la base en largeur : 0,33 ;

Fig. 2. — Bahut en bois sculpté — «Huyền» 2 portes, 2 tiroirs, 3 étagères.

Le devant de ce meuble se compose d'un assemblage de panneaux pleins et sculptés, et de panneaux garnis de barreaux de bois.

Art Annamite :

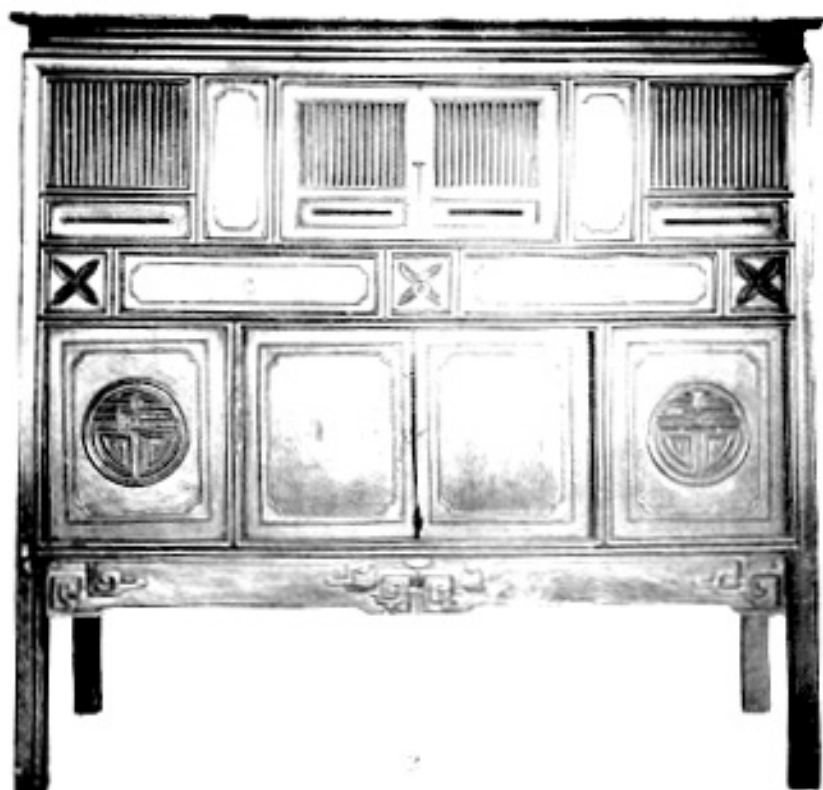
Provenance: Village de Duong-Xuân-thuong près de la pagode des Eunuques Hué) ;

Inventaire: M.K.D. 1303;

Hauteur: 1,24;

Longueur: 1,27;

Largeur: 0,48;



BAHUTS EN BOIS SCULPTÉ.

Fig. 1. — Bahut en bois sculpté, laqué noir et or et incrusté de nacre, reposant sur un socle en bois sculpté et doré. — 4 portes.

Art chinois :

Provenance : Palais Impérial de Hué :

Inventaire : M.K.D. 363-bis ;

Hauteur totale : 1m 62 ;

Longueur du corps du meuble : 1,50 ;

Largeur du corps du meuble : 0,55, ;

Dimensions des portes : 0,64 X 0,57 ;

— du plateau : 1,82 X 0,65 ;

Hauteur du soubasement : 0,20.

Fig. 2. — Bahut en bois sculpté et laqué noir et or — 2 portes — étagère.

Art annamite :

Dernière provenance : Village de Kim-Long (près de Hué) ;

(Ce bahut doit antérieurement, avoir fait partie du mobilier du Palais de Hué, où sont actuellement encore conservés des meubles simulaires.

Hauteur: 1,50 ;

Longueur: 1,63 ;

Largeur: 0,45 ;

Dimensions des portes: 1,03 X 0,56.



BAHUTS EN BOIS LAQUÉ.

PLANCHE LVIII

Bahut en bois “ Gõ ” sculpté en relief 4 portes — 4 étagères—4 tiroirs.

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 322 ;

Longueur : 1,22 ;

Largeur : 0,51 ;

Hauteur : 1,205.



BAHUT EN BOIS SCULPTÉ

Fig. 1. — Bibliothèque en bois « Gồ » sculpté.

Les panneaux constituant les 4 côtés de ce meuble sont complètement ajourés. Les 2 panneaux de devant forment porte. A l'intérieur une étagère,

Art Annamite Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 285 ;

Longueur : 0,90 ;

Largeur : 0,82 ;

Profondeur : 0,375.

Fig. 2.— Niche cultuelle, en bois « Trắc » sculpté. 1 porte à double vantaux.

Dans ce meuble, seuls les 2 panneaux du bas de chacun des vantaux de la porte, sont pleins, tous les autres panneaux étant entièrement fouillés à jour. Les vantaux s'ouvrent à l'intérieur en se repliant. L'assemblage de tous les panneaux du meuble est renforcé par de petites équerres en cuivre blanc.

Art Annamite :

Origine : Village d'An cừ (près de Hué) ;

Inventaire : M.K.D. 154 ;

Hauteur : 1,55 ;

Largeur : 1,15 ;

Profondeur : 1,14.

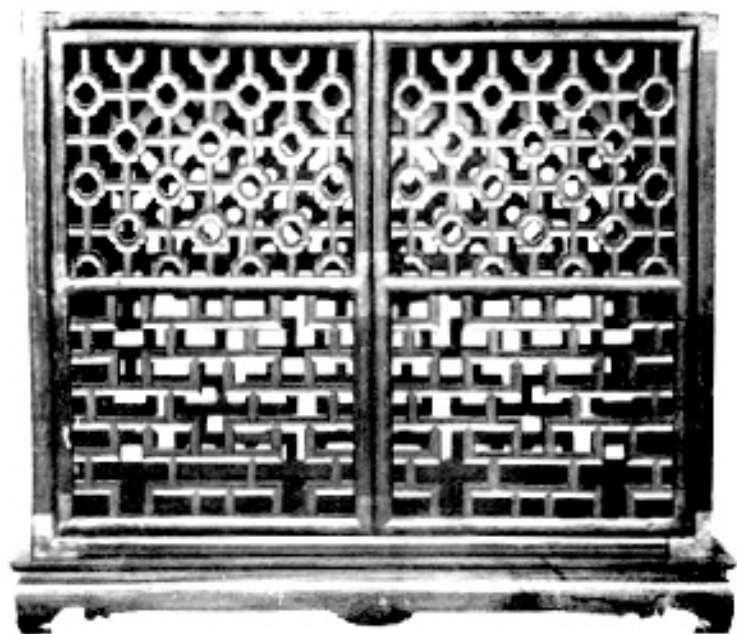


Fig 1. —Cabinet en bois “Trắc” sculpté et incrusté de nacre —
2 portes à 2 battants, et 1 tiroir.

Le devant de ce meuble est constitué par un assemblage de panneaux
ajourés (sauf deux panneaux incrustés de nacre).

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 17 ;

Hauteur : 0,47 ;

Longueur : 0,45 ;

Largeur : 0,34.

Fig. 2. — Coffre à vêtements, en bois laqué noir et incrusté de nacre.

La base de ce coffre repose sur un socle en bois sculpté, laqué
et doré.

Art annamite :

Provenance : Palais Impérial de Hué ;

Inventaire : M. K. D. 329 ;

Hauteur du coffre : 0,555 ;

Longueur : 1,00 ;

Largeur : 0,64 ;

Hauteur du socle : 0,09 ;

Longueur : 1,10 ;

Largeur : 0,69.



PETIT MEUBLE EN BOIS SCULPTÉ



COFFRE EN BOIS LAQUÉ ET INCRUSTÉ DE NACRE.

PLANCHE LXI

Fig. 1. — Coffret à bétel, en bois laqué noir et incrusté de nacre.

Art annamite :

Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 215 ;

Hauteur : 0,17 ;

Longueur : 0,34 ;

Largeur : 0,21.

Fig.2. — Coffret à bétel, en bois laqué noir et incrusté de nacre.

Art annamite ;

Provenance : Palais Impérial de Hué ;

Inventaire : M.K. D. 227 ;

Hauteur : 0,10 ;

Longueur : 0,20 ;

Largeur : 0,11.

Fig. 3. — Boîte à cachet, en bois laqué noir et incrusté de nacre.

Art annamite :

Provenance : Province de Thùr-Thiên (Annam) ;

Hauteur : 0,08 ;

Longueur : 0,09 ;

Largeur : 0,06.

Fig.4. — Petit coffre de voyage, en bois laqué marron, garni de cuivre.

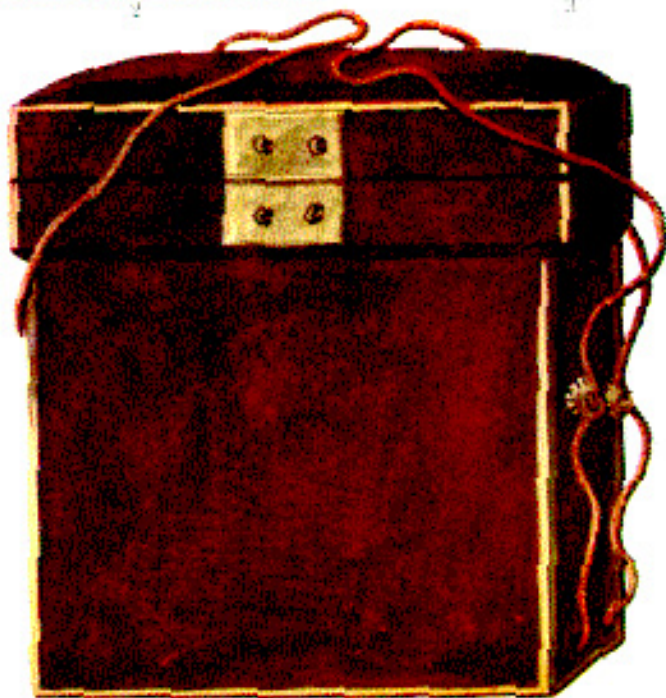
Art annamite :

Inventaire : M.K.D. 1641 ;

Hauteur : 0,30 ;

Longueur : 0,33 ;

Largeur : 0,20.



1 -2. BOITES À BÉTEL EN BOIS LAQUÉ ET INCRUSTÉ DE NACRE
3. BOITE À CACHET.
4. COFFRE DE VOYAGE EN BOIS LAQUÉ.

Fig. 1. — Coffret en laque noire, avec incrustations en nacre.

L'intérieur de la boîte est laqué en rouge et renferme un compartiment mobile.

Art annamite :

Provenance: Hué;

Inventaire : M. K. D. 789;

Hauteur : 0,132 ;

Longueur : 0,295 ;

Largeur : 0,15.

Fig. 2. — Boîte en laque noire, à trois compartiments, décorée de motifs en laque d'or.

Art annamite :

Provenance : Hué :

Inventaire : M. K. D. 1682 ;

Hauteur : 0,14 ;

Longueur : 0,18 ;

Largeur : 0,08.

Fig. 3. — Coffret en laque noire, avec incrustations en nacre.

Art annamite :

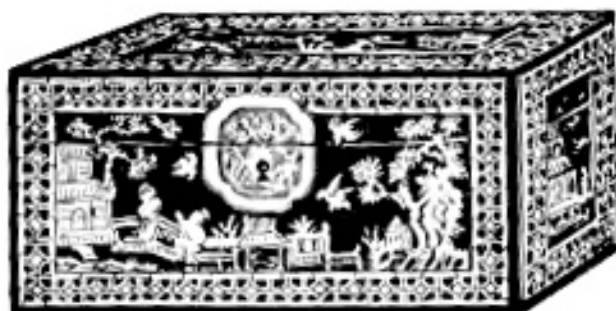
Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 788 ;

Hauteur : 0,15 ;

Longueur : 0,30 ;

Largeur : 0,16.



1



2



3

PLANCHE LXIII

Coffret à médicaments en laque noire, décorée de motifs en laque d'or. A l'intérieur sont 2 étagères, sur chacune desquelles ont été fixées de petites boîtes, destinées à contenir des médicaments.

Le socle sur lequel repose la base du coffret, et la poignée, sont en bois sculpté, laqué rouge et or.

Art annamite :

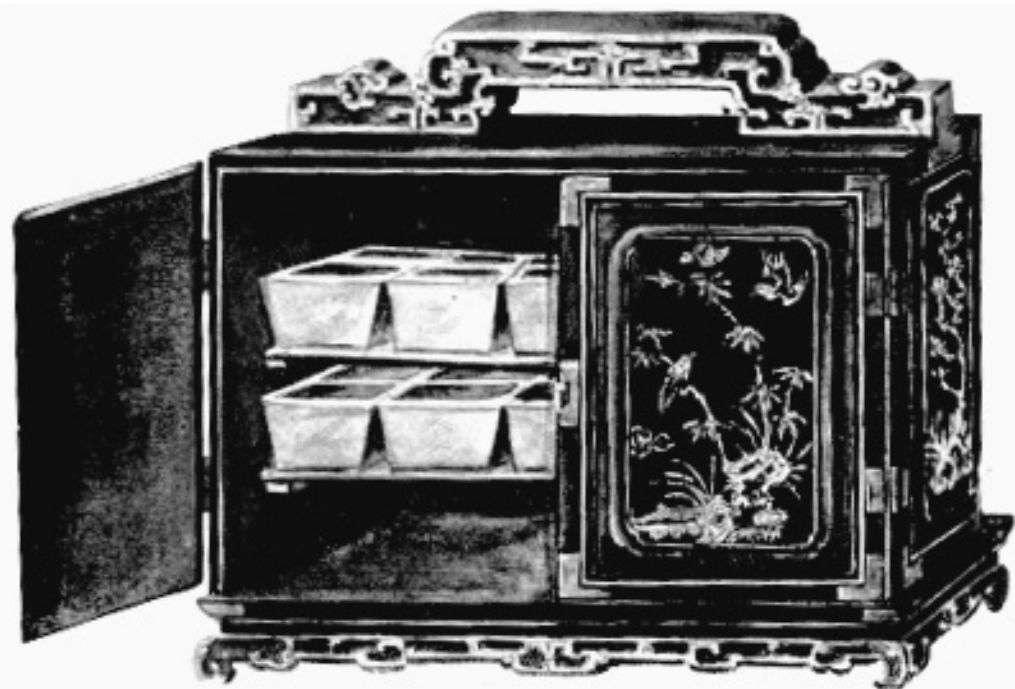
Provenance : Hué ;

Inventaire : M.K.D. 1739 ;

Hauteur : 0,29 ;

Longueur : 0,37 ;

Largeur : 0,26.



COFFRET À MÉDICAMENTS, EN BOIS LAQUE.

PLANCHE LXIV

Coffret coiffeuse, en bois sculpté et incrusté de nacre. A l'intérieur une glace et cinq tiroirs.

Art annamite :

Inventaire : M.K.D. 24 ;

Provenance : Hué ;

Hauteur (ouvert) : 0,39 ;

(fermé) 0,17 ;

Longueur : 0,26 ;

Largeur : 0,20.



COFFRET FORMANT COIFFEUSE EN BOIS SCULPTÉ

PALANQUIN DE VOYAGE .

Le palanquin est constitué par les éléments suivants :

Une longue pièce de bois sculpté et laqué, à laquelle est suspendu un hamac en soie ou en chanvre, dont l'écartement est obtenu aux extrémités par 2 morceaux de bois ou d'ivoire cintrés et percés de trous, dans lesquels passent les mailles des extrémités du hamac.

Un toit en toile laquée tendue sur une armature de bambou légèrement convexe, et reposant sur deux supports (1) en bois sculpté et laqué rouge et or.

Deux stores en bambou, qui tombent de chaque côté du palanquin. Ces stores sont quelquefois doublés d'une toile laquée, mettant ainsi le voyageur à l'abri du soleil et de la pluie.

A l'arrêt le palanquin se pose sur 2 supports pliant et facilement transportables. Ces supports sont constitués par 3 bâtons laqués en rouge, formant trépied.

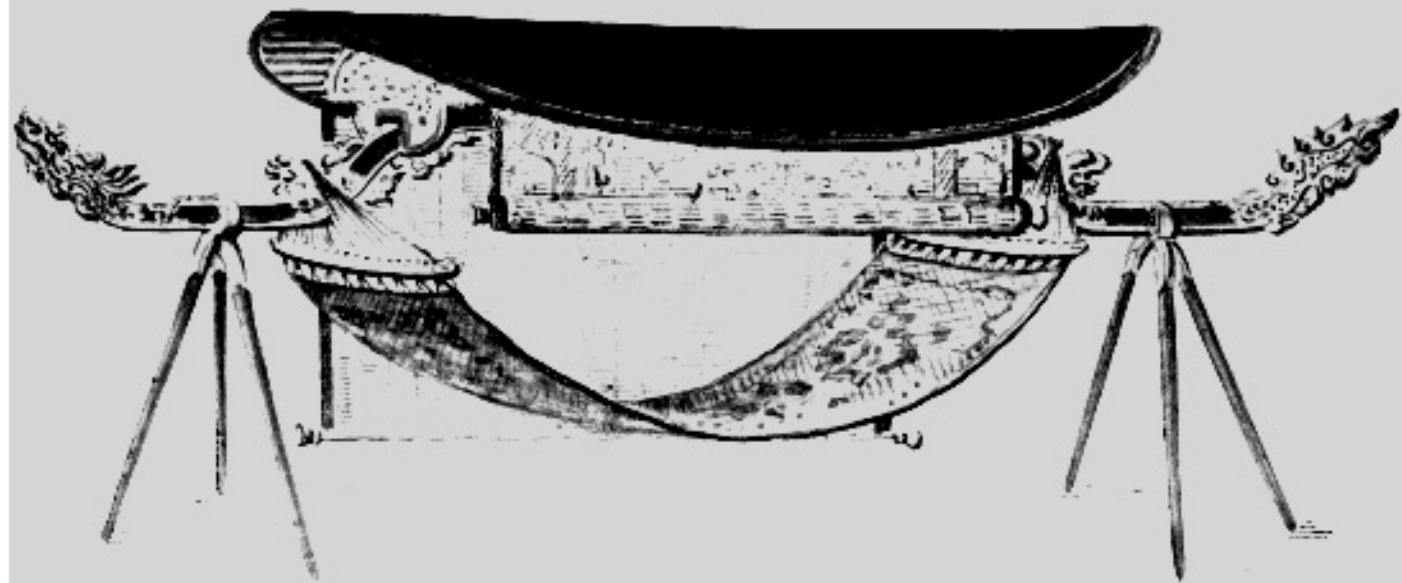
Art annamite. — Provenance : Hué ;

Inventaire : M. K. D. 280 ;

Dimension de la toiture : 0,75 x 2,45 :

— du hamac 0,60 x 2,10.

(1) Voir planche LXVI.



PALANQUIN DE VOYAGE

BÂTON ET SUPPORT DE TOITURE DE PALANQUIN

La pièce de bois à laquelle est suspendu le palanquin, est sculptée et laquée rouge et or, ses deux extrêmités ont la forme de la tête et de la queue du dragon si le palanquin est celui d'un mandarin.

Par contre, si le palanquin est celui d'une dame de la Cour, les extrêmités ont la forme de la tête et de la queue d'un phénix (Fig. 4).

Longueur du bâton : 3^m 70 .

Les supports (Fig. 2 et 3), de toiture du palanquin (Voir gravure page précédente), sont en bois sculpté et laqué rouge et or.

Longueur : 0,75 ;

Largeur : 0,39.



DÉTAIL DES ÉCRANS ET DES EXTRÊMITÉS DES BÂTONS
DE PALANQUIN

SOMMAIRE

Communications faites par les Membres de la Société.

	Pages
Musée Khải-Định : — Le pavillon : ses origines et son histoire (D'S. SALLET).	59
Musée Khải-Định : — Notice Architecturale sur le pavillon Long-An ou Tân-thơ Viên (M. CRASTE)	85
Musée Khải-Định : — Historique du Musée (P. JABOUILLE) . .	89
Musée Khải-Định : — Sélection d'objet d'art et de meubles conservés au Musée Khải-Định et notices les concernant (P. JABOUILLE et T. H. PEYSSONNEAUX).	

A V I S

L'Association des Amis du Vieux Hué, fondée en Novembre 1913, sous le haut patronage de M. le Gouverneur Général de l'Indochine et de S. M. l'Empereur d'Annam, compte environ 500 membres, dont 350 Européens, répandus dans toute l'Indochine, en Extrême-Orient et en Europe, et 150 indigènes, grands mandarins de la Cour et des provinces, commerçants, industriels ou riches propriétaires.

Pour être reçu membre adhérent de la Société, adresser une demande à *M. le Président des Amis du Vieux Hué, à Hué (Annam)*, en lui désignant le nom de deux parrains pris parmi les membres de l'Association. La cotisation est de 12\$ d'Indochine par an ; elle donne droit au service du Bulletin, et, lorsqu'il y a lieu, à des réductions pour l'achat des autres publications de la Société. On peut aussi simplement s'abonner au Bulletin, au même prix et à la même adresse.

Le Bulletin des Amis du Vieux Hué, tiré à 600 exemplaires, forme (fin 1924) 12 volumes in-8°, d'environ 4.900 pages en tout, illustrés de 860 planches hors texte, et de 580 gravures dans le texte, en noir et en couleur, avec couvertures artistiques. — Il paraît tous les trois mois, par fascicules de 80 à 120 pages. — Les années 1914-1919 sont totalement épuisées. Les membres de l'Association qui voudraient se défaire de leur collection sont priés de faire des propositions à *M. le Président des Amis du Vieux Hué, à Hué (Annam)*, soit qu'il s'agisse d'années séparées, soit même de fascicules détachés.

Pour éviter les nombreuses pertes de fascicules qu'on nous a signalées, désormais, les envois faits par la poste seront recommandés. Mais les membres de la Société qui partent en congé pour France sont priés instamment de donner leur adresse exacte au Président de la Société, soit avant leur départ de la Colonie, on en arrivant en France, soit à leur retour en Indochine.

Menu d'accès

- Accès par Volume.
- Accès par l'Index Analytique des Matières.
- Accès par l'Index des noms d'auteurs.
- Recherche par mots-clefs.

RETOUR PAGE
D' ACCUEIL

